

PARIS-BALEARES

Président Fondateur Francisco Vich, 1953

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

FAIRE LE POINT

Ce que l'on a convenu de désigner comme le "miracle espagnol", c'est à dire le passage de l'Espagne de pays sous développé à nation industrialisée (10.^e rang dans le monde), est un phénomène qui a duré vingt ans, de 1953 à 1973. Les bases fondamentales du "miracle espagnol" ont été les investissements étrangers, les devises envoyées depuis divers pays étrangers par les émigrants, et le tourisme.

Les investissements étrangers ont été favorisés par l'existence, en Espagne, d'une main d'oeuvre intelligente et meilleur marché qu'ailleurs, par le climat politique forcément calme, grâce à une dictature solidement implantée, et d'ailleurs acceptée par la grande majorité du pays; et aussi par un climat social tranquille, le travailleur n'ayant aucun moyen de défense (pas de syndicat digne de ce nom, pas de droit de grève ni de réunion, et une législation qui permet aux patrons de se débarrasser

des "fortes-têtes" moyennant une petite indemnisation; et enfin par une indéniable "souplesse" de la législation: en Espagne, pendant des années, on a pu construire n'importe quoi, n'importe où, sans respecter aucun site ni aucune zone plus ou moins protégée, ni même la sacro-sainte zone "maritimo-terrestre". On a vu ainsi, à Alcudia, un hôtel de quinze étages, construit sur la mer sans aucun permis, ouvert sans aucune licence; et dont les employés, engagés en mai, étaient licenciés en septembre sans indemnisation ni Sécurité Sociale.

Les émigrants, de leur côté, contraints de chercher à travers l'Europe un emploi que leur patrie ne pouvait pas leur assurer, envoyaient chaque mois à leur famille une grande partie de leur paye, économisée sou à sou, au prix de toutes les privations possibles et imaginables. L'Etat recevait ainsi, par milliers de millions, ces devises que l'on dit si

précieuses; et, en contrepartie, il lui suffisait de faire marcher la planche à billets pour donner aux familles l'équivalent, en pesetas, des devises empochées par le Trésor.

Et puis le tourisme. Ah! Ce tourisme merveilleux des années 60, qui faisait la queue à nos frontières pour le plaisir de se faire tondre en échange d'un peu de soleil, un mètre carré de sable, et une bouteille de cognac adultéré. Vous connaissez certainement l'histoire inventée bien sûr, mais pourtant bien caractéristique d'une époque: "Un touriste, à l'étalage d'un magasin de souvenirs, examine une paire de lunettes de soleil. Le vendeur se précipite et fait l'éloge de ses lunettes, les meilleures du monde selon lui. Le prix? Et bien mais 500 pesetas "seulement". Le touriste ne bronche pas, et le vendeur ajoute sans hésiter: "Sans les verres, naturellement. Les verres, eux, valent 200 pesetas!" Et comme le touriste ne bronche to-

jours pas, le commerçant ajoute doucement: "Chacun! ..." Ne soyons pas injuste; précisons que nos visiteurs trouvaient en Espagne le climat idéal pour leurs vacances, et les meilleurs hôtels du monde. Pendant quinze jours vous pouviez vivre comme un nabab oriental... a meilleur compte que si vous étiez resté chez vous.

Vint la crise énergétique de septembre 1973. La grande crise qui secoue le monde industrialisé depuis trois ans. C'est la faute aux arabes qui ont augmenté brutalement le prix du pétrole. Bien sûr, mais... N'était-il pas injuste d'élever la fortune des pays industrialisés, sur l'exploitation à vil prix des ressources énergétiques du Tiers Monde? Lequel assistait impuissant au pillage de son sous sol. Ne pensez-vous pas que l'actuelle crise économique était dans l'air depuis des années, et qu'elle se serait produite de toutes manières, un jour où l'autre... le pétrole n'ayant agi que comme détonant.

Il faut bien l'avouer, la prospérité économique des années 1963-1973 était en grande partie basée sur du vent. L'Etat revendait très cher aux usagers, une essence qui ne lui coûtait presque rien. Toutes les entreprises, ou presque, négociaient sur les espérances de la saison touristique prochaine. N'importe qui construisait un hôtel sans avoir pratiquement un sou, confiant sur les bénéfices futurs pour payer la construction. A peine le premier hôtel était-il payé que l'on en mettait deux autres en chantier, et ainsi de suite. De la même façon, naissaient les urbanisations, les blocs d'immeubles, les centres commerciaux, etc... Au fil des années, le trou grandissait, les dettes se faisaient plus grosses et plus criardes, et on comptait de plus en plus sur les bénéfices futurs...

Et un beau jour, le nombre des visiteurs a commencé à diminuer: c'est la conséquence naturelle de la crise régnant sur toute l'Europe, du chômage croissant, de la récession économique. Et puis, il faut également tenir compte de l'ouverture de nouvelles zones touristiques: on va maintenant en Tunisie, en Yougoslavie, ou derrière le rideau de fer chercher le dépaysement que l'on ne peut plus trouver dans l'enfer de Magalluf.

(Suite page suivante)



S'il vient moins de touristes, et s'ils sont moins riches et plus regardants à la dépense, les recettes diminuent, les entreprises à découvert chronique ne peuvent plus faire face à leurs dettes... et les journaux officiels s'empressent d'avis de saisie.

Dans toute l'Europe, les travailleurs espagnols émigrés sont eux aussi touchés par la crise. Quand le travail manque, chaque pays favorise plus ou moins ses ressortissants au détriment des étrangers. Les transferts de devises vers l'Espagne diminuent, les travailleurs reviennent... pour augmenter ainsi les chiffres déjà alarmants de chômeurs.

Et puis les investitions étrangères diminuent. Du fait de crise, il y a moins d'argent liquide disponible. De plus, les capitalistes étrangers se méfient de la situation politique qu'ils considèrent incertaine depuis la fin de la dictature. Il faut attendre de "voir ce qui va se passer" avant de reprendre le chemin de l'Espagne. Enfin le capital a peur des travailleurs devenus plus exigeants, des syndicats clandestins mais chaque jour plus puissants, d'un gouvernement faible qui ne peut plus s'imposer. Les gros bénéfices sont devenus aléatoires.

D'autre part, ce n'est un secret pour personne que pendant l'automne 1975, les profiteurs de l'ancien régime ont mis une partie de leur fortune à l'abri, à l'étranger; augmentant ainsi le déficit de devises déjà grave. Eux aussi, se méfient des possibles changements politiques. Et si demain on leur demandait des comptes?

C'est l'ensemble de ces différents facteurs qui nous a conduit au marasme et au chômage. Chômage qui va obscurcir notre situation économique pendant plusieurs années. D'une part la population active augmente chaque année des milliers de jeunes qui terminent leurs études... et qui deviennent chômeurs avant d'avoir jamais travaillé. N'ayant pas droit aux indemnités légales, ils restent à la charge de la famille. Il ne suffit pas d'inciter la population à avoir beaucoup d'enfants... il faudrait aussi construire les écoles nécessaires, et leur donner du travail le moment venu. Et puis, nous l'avons signalé, l'effectif des chômeurs augmentera encore, du fait du retour des émigrants sans travail. Enfin, les entreprises qui ont diminué leurs effectifs du fait de la crise n'ont aucune envie de réembaucher. D'abord rien ne prouve que la fin du tunnel soit pour bientôt. De plus, le travailleur maintenant libéré des contraintes de la dictature est plus exigeant. Exigence justifiée d'ailleurs par l'augmentation insensée du coût de la vie. Ceci est net dans les petites entreprises unifamiliales. Le patron que, autrefois, travaillait avec un ou deux employés, a maintenant recours à sa femme, ses enfants, sa belle-mère, ou même à une réduction d'horaire, afin de ne plus avoir recours à des employés. Au niveau national, ce sont des dizaines de mi-

llers de postes de travail en moins... et autant de chômeurs en plus.

Enfin l'insuffisance notoire de pensions dignes pour les retraités (aggravée par l'inflation galopante qui fait que beaucoup de pensions suffisent à peine pour payer les cigarettes) obligent de nombreux travailleurs, artisans et petits commerçants à rester en activité alors qu'ils ont dépassé l'âge de retraite. C'est autant d'emplois perdus pour la Communauté. Ces travailleurs en sursis acceptent n'importe quel travail à n'importe quel prix: c'est la piraterie de l'emploi.

Que faire pour sortir du marasme?

Jusqu'à présent le gouvernement a conservé, face à la crise, une politique d'attente. On espère que les autres pays (Etats-Unis, Allemagne, France) fassent le nécessaire pour sortir de l'impasse, et qu'ils entraînent l'Espagne dans leur sillage. Peu de mesures ont donc été prises, et souvent contradictoires. C'est ainsi que des mesures d'austérité (dévaluation de la peseta à la fin de 1975, blocage des salaires et des prix) ont été suivies, au vu de leur inutilité, par des mesures de relance, telles que la libération des prix au printemps. Résultat: le coût de la vie a augmenté d'environ 4,50% pour le seul mois de mai; pourcentage qui serait catastrophique s'il devait se maintenir.

Alors, où est la solution? Aux dires des syndicats clandestins (mais tolérés), il faudrait, pour réactiver l'économie, lancer un gigantesque programme d'investitions publiques, de grands travaux, et de crédit aux entreprises; payer des indemnités de chômage élevées et augmenter les salaires, afin que le travailleur consomme davantage et relance l'économie. Accessoirement, il faudrait aussi augmenter les pensions, et avancer l'âge de la retraite, ou tout au moins faire respecter l'âge habituel de 65 ans; prolonger la scolarité afin d'avoir dans quelques années davantage de professionnels et moins de "peones"; et que l'enseignement, sous toutes ses formes, soit vraiment gratuit. Ces possibles solutions ont l'inconvénient d'exiger beaucoup d'argent, et supposent donc des impôts plus lourds, ce qui ne fera pas plaisir à tout le monde, surtout au moment où commerçants et industriels se débattent déjà dans une situation difficile. Et puis il y a le risque d'avoir à subir une nouvelle flambée inflationniste, alors que nous détenons déjà ou presque le record d'Europe en la matière.

Enfin, et toujours selon l'opinion des syndicats non officiels, il faudrait aussi, il faudrait surtout, que le gouvernement veuille bien engager un dialogue sérieux et constructif avec les représentants réels du pays, c'est à dire les partis politiques et les syndicats libres, après des élections générales.

Mais cela, c'est une autre histoire.

ANTOINE SIMO

Pour la survie du PARIS-BALEARES

Cotisations reçues en Mai

COTISATIONS A 100 FR.

Membres Bienfaiteurs

MM. Vidal Frères, Lisieux. Beltrán Antoine, Paris. Palmer Catherine, Carrières-s/Seine. eb. Trias&Fils, Limoges. Capo Jacques, Palaiseau. Faure-Durif, Antibes. Pons Jean-Pierre, Le Havre. Basille Daniel, Le Havre. Bibiloni&Fils, Eu. Bosch Pierre, Cadenet. Alou Vincent, Colmar. Gual Christophe, Lisieux.

COTISATIONS DE SOUTIEN, A 50 FR.

MM. Perelló José, Paris. Suau Damia, Cormontreuil. Descours&Fils, Lyon. Vve. Alcover Sébastien, Le Havre. Mas Mathias, Jonage. Estades Antoine, Albert. Alcover Pierre, Rouen. Colomar Raphaël, Epinal. Alemany Jean, Angers. cstaner François, Golbey. Juan Sébastien, Cavaillon. Vich Antoine, Noisy-Le-Sec. Mir Christophe, Le Havre. Niccaise Claude, Levallois-Perret. Miró Martín, Metz. Pujol Guillermo, St. Nazaire. Sage André, Lyon. Symoneaux Charles, Pontivy. Saura Raymond, Le Havre. Sastre Martín, Rennes. Gómez Maxime, Joinville. Puig Antoine, Lyon. David Michel, Linars. Marcou Dominique, Melun. Loizeau Charles, Nantes. Flexas Antoine, Le Havre. Noguera Paul, Pontarlier. Galopin Jacques, Castres. Alcover Guy, Le Havre. Solivellas Mateu, Epernay. Mauduit Jacques, Clermont. Teoli Ludovic, Lyon. Castaner Jean, Decines.

Cotisations reçues en Juin:

COTISATIONS A 100 FR.

Membre Bienfaiteur

MM. Mateu Bernard, La Flèche

COTISATIONS DE SOUTIEN A 50 FR.

Mm. Ribas Raphaël, Le Creusot. Le Docteur Alemany Raymond, Courbevoie. Marroig Simone, Evette. Genser Marguerite, Manom. Pujol Jaume, Saint-Raphaël. Lladó François, Thaon-les-Vosges. Florit Arnaldo, St. Etienne-du-Rouvray.

Nous remercions bien sincèrement tous ces généreux Donateurs. C'est grâce à des gestes comme le leur que nous pouvons poursuivre notre oeuvre et éditer notre cher Paris-Baleares avec confiance et espérance. Ce qu'ils ont fait, pourquoi ne le feriez-vous pas, vous...? Encore un grand merci! et... VIVENT LES CADETS DE MAJORQUE!

Muebles CASADO

MOBILIARIOS APARTAMENTOS
GRAN GAMA ELECTRODOMESTICOS
JOYERIA — RELOJERIA
Y MUEBLES DE TODAS CLASES Y ESTILOS

GRANDES FACILIDADES

CASA CENTRAL: Avenida San Fernando, 134 - 136 - PALMA.

SUCURSALES:

en ANDRAITX: García Ruiz, 34 - Teléfono 67 11 69

Plaza Miguel Moner, 13 - Teléfono 67 12 56

COLABORACION

por JUAN VERDA

ILLETAS

Una playa coquetona

Ya desde muy antiguo los bañistas palmesanos dispensaban un gran cariño y concedíanle enorme preferencia entre las demás playas circundantes a su diminuta cala y coqueta playa de Illetas. Las grandes y extensas playas que arrancan casi contiguas a la ciudad en su parte meridional, solían mostrarse escasamente concurridas durante los días de la semana, mientras que en la parte occidental, a pesar de la falta es decir, de lugares apropiados arenosos para mayor comodidad a la hora del baño, bien en la punta de una roca saliente o en algún recoveco, allí sin lugar a dudas estaba el bañista dispuesto al chapuzón.

Desde la ciudad hasta las inmediaciones de Cas Catalá comenzaban ya a aflorar su media docenita de hoteles expandidos visiblemente en lo alto de las cimas de aquellos escarpados rocosos, cuya clientela era de muy escasa fluidez turística si bien preferentemente sus plazas eran ocupadas por viajantes o representantes de comercio. Quiere ello decir, que la afluencia de visitantes forasteros guardaba muy poca relación con las personas que gustaban de recrearse alternando los baños de sol con los del mar.

Las pronunciadas escabrosidades existentes en las continuadas orillas de las pequeñas calas ubicadas en la ensenada de Cala Mayor, como son: Fornaris y Mayor, Nova, Cas Catalá, de las Gerras, cala o playa de Illetas, y finalmente la playa conocida por la de los Baños de Bendinat. A lo largo de las orillas de estas calas repetimos, es de un fondo pedregoso que dificulta enormemente la comodidad de un baño práctico y generoso, a excepción de cala Mayor y playa de Illetas, las cuales disponen de fina arena de inmejorable calidad que invita al bañista a zambullirse en el agua con toda tranquilidad.

El valle de cala Mayor y por así decirlo, también su playa, en sus mejores tiempos se encontraban totalmente al desnudo, es decir, con sus tierras arcillosas y sus banales poblados de pequeñas higueras de grandes hojas blanqueadas por el polvo. Aquellos andurriales presentaban un mísero aspecto, la verdad sea dicha. Los vientos del tercer cuadrante asolaban por completo los terrenos dedicados al cultivo y sus sembrados a duras penas podían germinar a falta de agua. El parsimonioso tranvía, también de aspecto cansino, se le veía deslizarse cuesta abajo entre el ensordecedor chirrido organizado por la acometida dureza de sus ruedas manteniendo una pugna férrea para desasirse de los railes al enfilarse una larga y pronunciada curva. Allí se apeaban normalmente los bañistas ciudadanos que sentían sus preferencias por aquella playa,

mientras tanto el tranvía proseguía viaje hasta su final de trayecto Cas Catalá, para los que gustaban de refrescarse en las tranquilas aguas de la playa de Illetas.

Tiempo habría para que toda esa especie de lirismo tan genuino, propio, e innato de aquel yermo valle y no menos frecuentada playa, fuese vulnerado sin meras contemplaciones. Los terribles efectos de las piquetas demoledoras unidas a las duras acometidas de las palas mecánicas, no tardaron en transfigurar el cariz o aspecto de los terrenos y no menos de la desdichada playa, dejándola involucrada a merced del dádovoso maleficio inherente producto que suelen arrastrar consigo los más encoquetados y ambicionados proyectos, las nuevas edificaciones urbanísticas abriéndose paso agigantado para mayor ensanchamiento de las grandes urbes.



El sosiego, la paz y la reposada tranquilidad de la dorada playa, muy prontamente tocaron a su fin. La avalancha multitudinaria de bañistas que allí acudían, amén de un sinnúmero de familias palmesanas que en días de fiesta o tardes domingueras y en plena canícula estival también allí se agrupaban, tampoco tardaron en acusar los efectos causantes por la molestia y por supuesto, la opresión. El espacioso lugar de que antes disponían, iba de día en día asediándolos entre hormigoneras, formación de altos pilares y monumentales pilastras, hierros retorcidos y abundante material prefabricado, tomando aquella dimensión una forma extraña como especie de reducto. La numerosa clientela que por sistema venía ya desde antiguo disfrutando de la deliciosa playa, se mantuvo indecisa y expectante ante el acecho que a velocidad meteórica se les avecinaba. Los indefensos

usuarios de la arenosa playa reconociéndose impotentes ante la voluminosidad y magnitud de las obras de construcción emprendidas, entendieron no haber lugar a "conciliaciones" previas frente a aquellas posturas, decidieron por su propia cuenta tomarse las de Villadiego antes de encontrarse "deshauciados" irremisiblemente de su playa, y víctimas por contra, de las densas y blanquecinas nubes de polvoreda levantadas con residuos de yeso y cementos. Efectivamente, antes de empaparse sus atuendos o ropas de vestir y que la polución y contaminación de las aguas experimentaran un considerable crescendo, acamparon a otra diminuta cala de mayor renombre; Illetas, bonita playa, tranquila y feliz.

En principio, desde Cas Catalá hasta la mismísima playa de Illetas, había que salvar algunas dificultades debido al irregular estado del camino diseñado para animales de tiro y carga. La pronunciada pendiente favorecía a su fácil acceso, mientras tanto la subida había que treparla en ayuda o apoyo de alguna garantía. La playa de Illetas es coqueta por excelencia, no por la presunción

paulatinamente se adentraban en el mar provistas de una bata larga, y mientras se iban sumergiendo el atuendo hinchábase de aire tomando cuerpo como el de una bola.

El derrotero de navegación de las Costas del Mediterráneo, nos definiría con toda exactitud que, Las Isletas, es un grupo de tres isletillas peñascosas, próximas a tierra. La "Isleta"; la de "S'Estenedó" y la del "Paso", además de algunas piedras ahogadas y de una serie de peligros que las circundan.

A los bañistas, no les interesa en absoluta ninguna clase de definiciones. La playa de Illetas cuenta con un espléndido servicio de autobuses permanente durante el día, cuyas llegadas y salidas se suceden cada cinco minutos.

La playa es una "monada". Y por añadidura, diremos que casi siempre suele estar frecuentadísima por la gente menuda. Las panzadas y volteretas ejecutadas con cierta maestría desde lo alto de los "islottillos", rubrican el gesto gracioso y feliz de los niños el cual no deja de ser una "monería".

La playa repetimos, a pesar de constituirse en un hormiguero humano, está cuidadísima. Su arena es finísima, blanca, pulcra y depurada. Su apariencia es asimilable a un jardín coquetón.

Allí estuvimos un día cualquiera de la pasada primavera, y en prueba de ello enfocamos el objetivo de nuestra "Leica". Pero ¡cuidado! Si aquella selvática cala exuberante de verdes y frondosos pinos, con aire de delicada fragancia con olor a lentisco y romero, se viera transmutada por causas diferentes o bien por la presencia de nuevas edificaciones. ¡Que desastre!

Ahí queda reflejada la esquelética traza de unas obras, cuyos inicios presuponen un serio contraste tanto para la naturaleza como para el mantenimiento de este lindo y pulcro rincón, predestinado únicamente a cuantos se afanan en busca del disfrute delicioso de la montaña, del sol, el mar y la playa.

La coqueta playa de Illetas, sonreirá agradecida ante la ingente cantidad de bañistas que a diario la visitan. El mar con sus aguas claras y diáfanas, no hace distinciones entre pequeños buceadores y mayores que gustan de zambullirse.

Las aguas de la cala de Illetas para los bañistas, serán eternamente tolerantes e indulgentes.

RESTAURANTE CA'N QUET

PENSION MUNDIAL

DEYA (MALLORCA)

EL MEJOR DE LA COSTA

PROPIETARIA: JUANA MARROIG
GERENTE: FRANCISCO ARBONA

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

BABY-TUILERIES - (MULET & Cia.)
Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré - Paris (1.^{er})
Téléph.: OPE. 35.38

COIFFURES POUR DAMES

Antonio Beltrán
30, rue Bezout - Paris-XIV
Tél. GOB. 71-59

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE ARBONA - NOVIER

Grenouilles - Ecrevisses - Gibrer
des Dombes - Volailles de Bresse

20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tel. 8.09

MARSEILLE

Service à la carte et à prix fixe RESTAURANT AU MAGE

Arbona, propriétaire

3 et 5 rue du Relais-MARSEILLE 13
(près du Cours Belsunce)
Téléphone: Col. 36-24

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël Ferrer et Cie.

(Président des Cadets)

Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR DU PONT NEUF

1 ETOILE NN

Propriétaire: Guillermo Vich

Place du 14 Juillet

(Face au grand parking)

AGEN Tél.: 66-15-67

AGEN

* Nos très chers amis Mr. et madame Gabriel Vich passent comme chaque année. Leurs vacances à S'Arracó, où tous leurs enfants et petits enfants, iront les y rejoindre. Nous leur souhaitons bien de la joie et un séjour agréable.

ANGOULÈME

* A nos chers amis m. et madame Raymond Alemany qui se reposent dans leur chalet de San Telmo accompagnés de leur charmante petite fille, nous souhaitons un agréable séjour et bon retour.

BEAUVAIS

* Le 3 juillet à 15 heures 30, en l'église de Saint Etienne de Beauvais, furent unis par le lien du mariage, la charmante mademoiselle Tiziana Caprarese fille de mr. et madame Orlando Caprarese, avec monsieur Alain Aubert, fils de nos très chers amis mr. et madame Jean Aubert, devant une foule d'amis venus leur souhaiter toute une vie de bonheur sans nuages.

Dans la soirée, après un repas familial réunissant quelques intimes, les nouveaux époux partirent en voyage de noces, vers leur bonheur.

Nous leur souhaitons une inoubliable lune de miel, et félicitons les parents et grands parents.

* Notre jeune ami M. Jean-Yves Aubert, accompagné de sa fiancée, une bien belle demoiselle prénommée Pascale, vient de rentrer tout heureux de ses vacances passées à San Telmo, parmi de bons amis.

BORT LES ORGUES

* A nos chers amis m. et madame Jean Baptiste Brun qui passent leurs vacances à Majorque accompagnés de leur chérubin, nous souhaitons un agréable séjour et bon retour.

CAVAILLON

* Nos très chers amis Mr. et madame Sebastien Juan, accompagnés de leurs enfants et petits enfants, passent en famille leur vacances aux Baléares.

Nous leur souhaitons bien de la joie, du plaisir aux championnats de péanque, un repos bien mérité, et bon retour, avec assez de courage, pour tenir bon pendant onze mois... jusqu'aux prochaines vacances.

ELBEUF

* Nos très chers amis Mr. et madame Guillaume Payeras, comme tous les ans début août, son fin prêts à partir pour leurs vacances annuelles au pays du soleil et de la mer bleue, où on peut se faire doré sur le sable chaud. Nous leur souhaitons un agréable séjour aux Baléares et bon retour.

FONTENAY-SOUS-BOIS

* Nos très chers amis m. Lucien Deroy, ancien trésorier de "Les Cadets de Majorque" et membre du "Comité directeur" de la société, sa soeur mademoiselle Suzanne Deroy, ses enfants mr. et madame José Ale-

many, et leurs enfants Anne-Catherine, Marie-José, Isabelle, et Jean-Luc, accompagnés de l'ami de la famille monsieur Jean-Luc Villatte, ainsi que des neveux de Mr. Deroy Mr. et madame Marc Thérin et leur fils Michel sont revenus enchantés de leurs vacances à San Telmo, où les jeunes seraient bien restés encore un peu sur le sable doré de la belle plage.

Bonne Santé à tous, surtout à m. Lucien Deroy qui se porte bien pour ses 82 ans, et à l'an prochain.

GACE

* Nos bons amis mr. et madame Jean-Paul Rolland accompagnés de leurs chers Anne-Françoise et Benoit, avaient fait connaissance au cours du printemps de la belle plage de San Telmo, à Majorque, comme elle leur avait bien plu malgré la fraîcheur ambiante du moment, ils y sont retournés en juillet, se faisant doré sur le sable chaud. Ils y retourneront probablement l'an prochain. Sincères amitiés.

HENNEBONT

* Nos jeunes amis Mr. et madame Yvon Tersiguel, accompagnés de leurs amis Mr. et madame Philippe Guennal se font bronzer sous le soleil lumineux de Santa Ponsa, non loin de Palma. Nous leur souhaitons bien de la joie et bon retour.

* Madame Anne-Marie Chuberre, épouse de notre très cher ami le docteur Bernard Chuberre, arrivée le cinq août à Santa Ponsa, accompagnée de ses enfants Marie-Dominique et Agnès, prend un repos bien mérité. Le docteur ayant pu quitter ses malades, arrivera lui aussi auprès des siens, pour quelques jours de détente, avant la reprise du soulagement physique et moral de ses malades. Chaudes amitiés à tous.

LE HAVRE

* Madame Vve. Ripoll Antoine est allé se reposer quelque temps dans les Alpes: Montgenèvres (Hautes-Alpes). Revivifiée par le bon air des montagnes, elle est de nouveau au milieu des siens. Cette année, elle n'aura pas été aux Baléares... mais la santé a commandé cette cure bien-faisante. Allons, bon courage: ce sera pour l'année prochaine!

* Les fêtes de Pentecôte passées, mm. Raoul Perrigault, ainsi que M. Pierre, ont quitté la Villa du Canigou, Céret où ils avaient passé une quinzaine bien reposante et nécessaires. Ils sont de nouveau au Havre,

qu'ils ont regagné par le chemin des écoliers: Tournon, Saint-Dizier, Rombas, etc... Nous sommes heureux de les accueillir pour une nouvelle période d'activité!

* Le 22 Mai dernier, les transporteurs et cars de tourisme ont tenu leurs assises à Villequier (Seine Maritime). Parmi le nombreux participants nous avons remarqué avec plaisir la famille Alcover (les Cars Bleus...). Madame Vve. Sébastien Alcover eut la grande joie et l'honneur de voir décerner la Médaille de Vermeil à sa fille "Nénette", ainsi qu'un diplôme d'honneur, pour ses 40 ans de travail et de service dans la région havraise! Les Cadets de Majorque et PARIS-BALEARES sont heureux de s'associer à la joie et à l'honneur fait à cette honorable famille! longue vie, félicité et prospérité à l'Entreprise des Cars Bleus, à ses dirigeants et à son aimable personnel!

* De Santa Ponsa, où ils sont en résidence, pour la treizième année consécutive, mm. Bernard Dairaine (Industriel en retraite et ancien Conseiller Général), ont donné de leurs nouvelles à notre Secrétaire Général, leur ami de longue date! Nous félicitons mm. Bernard Dairaine de leur fidélité à Majorque et leur souhaitons un bon et reposant séjour!

* Nos bons amis Mr. et madame Antoine Fleixas accompagnés de leurs charmantes filles Isabelle et Christelle se reposent dans leur belle maison de San Telmo tout près de la grande plage où il fait si bon nager après où avant un bronzage tout près, et même à l'ombre des pins centenaires.

Profitez bien et à bientôt chers amis.

LUNEVILLE

* Nos amis m. et madame Mateo Canals passent leurs vacances à Majorque. Nous leur souhaitons un bien agréable séjour et bon retour.

LYON

* Nos chers amis Mr. et madame Ludovic Tèoli accompagnés de leurs enfants Serge et Daniel sont en vacances à S'Arracó, près de la belle plage de San Telmo où ils se baignent très souvent.

* Nos bons amis Mr. et madame André Petitjean ainsi que leur cher Yves sont également en vacances à San Telmo où ils profitent de la mer bleue se faisant doré sur le sable chaud.

* Nos amis Mr. et madame Jean Simó sont eux aussi à S'Arracó et San Telmo, où ils ont rejoint les autres membres de la famille.

A tous nous souhaitons bien de la joie, et le courage de reprendre le collier pour onze longs mois d'hiver sous la brume lyonnaise.

* Nos bons amis de toujours m. et madame Anselme Flexas, ont passé comme de coutume, leur été à San Telmo, où notre ami, a écume la zone de tous les encornés qui si trouvaient. Dommage qu'il n'y a pas eu de concours de pêche, car il l'aurait gagné haut la main. Sincères amitiés.

MARSEILLE

* Nos jeunes amis M. Louis Rome, et madame née Francette Segui, passent leurs vacances aux Balears, d'où ils reviendront tout bronzés.

* Nos bons amis m. et madame Francis Segui sont à Majorque pour leurs vacances annuelles, accompagnés de leurs enfants Michel e Alain, qui eux vont revenir plein la tête de Beaux souvenirs.

A tous, nous souhaitons un séjour agréable, et leur disons toute notre amitié.

* Nos très chers amis Mr. et madame Jeannot Enseñat accompagnés de leur cher Jean-Jacques prennent un repos bien mérité dans leur belle demeure à S'Arracó, se faisant doré chaque jour à San Telmo où les championnats de pétanque battent leur plein.

Nous leur souhaitons bien de la joie, et à bientôt.

NANTES

* La Bretagne, victime de la sécheresse, a été déclarée zone sinistrée. En Loire Atlantique, les pluies ont été quatre fois moins abondantes que dans les années antérieures et les cours d'eau ont vu leur débit diminué dans les mêmes proportions. Le beau temps persistant est parfois une véritable calamité.

* José Arribas, entraîneur du Football Club Nantais, cessera ses fonctions à la fin de la présente saison sportive après avoir, pendant 16 années, conduit son équipe aux succès les plus brillants. Est-il besoin de rappeler que José Arribas est d'origine espagnole?

* Notre collaborateur Antoine Vich passe des jours heureux dans son chalet "Le Muscadet", à S'Arracó. Heureux, l'ami Antoine le serait bien davantage si, comme nous en informe une lettre récente, on n'assistait pas, à Majorque, à une inquiétante hausse des prix: Les cafés ont augmenté leurs tarifs de 50%. Quant aux restaurants, ils affichent à 300 pesetas le plus courant des menus. Une "tertulia", à laquelle participaient cinq compères, s'est soldée par une note de 4.000

pesetas, ce qui est évidemment bien cher pour une simple paëlla. Pour passer une journée à Palma un "billet vert" ne suffit pas, se lamente Antoine. A ces tarifs-là, nous le croyons bien volontiers...

* Notre Correspondant du P. B. M. F. Gaudin nous a donné de ses nouvelles... Santé bonne... Hélas! toujours au chômage, dans l'attente d'une "éventuelle" situation... Nous lui souhaitons beaucoup de patience et confiance! La situation économique fera sans doute quelques progrès avec la reprise qui s'annonce comme prochaine... C'est notre vœu le plus cher! En attendant, nous le remercions bien vivement pour sa collaboration bénévole dans la rédaction du PARIS-BALEARES...

NOISY LE GRAND

* Nos très chers amis Mr. et madame Henri Bosch Palmer passent leurs vacances dans leur propriété de San Telmo, tout près de la plage au sable d'or.

D'où ils reviendront tout bronzés. Profitez bien, et au revoir les amis.

NORMANDIE-BRETAGNE

* Cette année 1976, aura marqué tristement la saison d'été, avec des records de chaleur de 35 à 40° aux jours les plus chauds! 19, 20° aux jours les moins chauds... Il paraît qu'il faut remonter à l'été de l'année 1873! ... pour retrouver de semblables records! Souhaitons que la canicule passée, les températures vont redevenir plus clémentes et que nos agriculteurs seront favorisés de pluies salutaires; leur situation est en effet véritablement catastrophique...

ORVAULT

* Nos amis Mr. et madame Emile Auneau passent leurs vacances dans la joie sur la belle plage de San Telmo, où leurs enfants Stéphane, Isabelle et Jean-Christophe s'en donnent à cœur joie.

Nous leur souhaitons un agréable séjour et bon retour à leur poste.

* Nos très bons amis Mr. et madame Gérard S'Chaupp, accompagnés de leurs enfants Olivier et Anne Sophie, passent leurs vacances aux Balears où ils prennent un repos bien mérité. Nous leur souhaitons bien des joies familiales, et bon retour.

PAMIERS

* Nos très bons amis m. et madame Jacques Palmer, ainsi que mademoiselle Anna Palmer prennent un repos bien mérité à S'Arracó, d'où ils sont originaires. Nous leur souhaitons bien des joies familiales, un séjour agréable, et bon retour.

PONTIVY

* Nos très chers amis m. et madame Charles Symoneaux juniors, accompagnés de leur fille la charmante Sarah. Passent leurs vacances à San Telmo auprès de leurs parents, nous leur souhaitons bien de la joie, un bon repos, et bon retour.

REIMS

* Nos chers amis Mr. et madame Claude Tanguy accompagnés de leurs enfants Agnès et Paul sont revenus enchantés de leur séjour aux Balears, où ils se rendent régulièrement chaque été.

ROUEN

* Le jeune Didier Rouxel, fils de nos amis mr. et madame Guy Rouxel, a fait sa communion solennelle en l'église Saint Jean Baptiste de la Salle en présence non seulement de ses parents, mais aussi de ses oncles mr. et madame Le Gall accompagnés de leur cher Philippe, venus à cette occasion du Nigeria où ils habitent, de mr. et madame Alex Rouxel et leur charmante fille Sophie, venus de Paris, ainsi que de sa grand-mère madame veuve Rouxel née Françoise Esteva, qui elle avait fait un petit tour du monde pour être à cette belle fête familiale, car partie du Puerto de Andraitx-Majorque, où elle réside, dans la demeure que choisit son mari avant son décès, elle fût au Nigeria chez sa fille madame Le Gall, où elle passa le printemps, puis à Paris chez son fils Alex, avant d'arriver à Rouen pour passer quelques jours chez ses autres enfants mr. et madame Guy Rouxel, et avoir la joie d'accompagner le beau communiant à l'église, voir réunis tous ses enfants et petits enfants autour de la même table. Les entourant de son grand amour, ce

qui fût pour elle une bien grande joie, partagée par toute la famille.

* Nos jeunes amis Mr. et madame Jean Bauzá junior sont revenus frais et dispos de leurs vacances passées à S'Arracó, après s'être fait doré par ce soleil sur le sable chaud de San Telmo.

* Notre chère amie madame Pierre Lallouette née Madeleine Pujol est rentrée de son court séjour sous le beau soleil de San Telmo, où elle à accompagné son cher papá, notre cher ami M. François Pujol, qui lui, passera tout l'été sur la belle plage de ce joli coin de l'île. Nous lui souhaitons un agréable séjour parmi les amis et bon retour.

SAINT-NAZAIRE

* Nos bons amis Mr. et madame Marc Alemany sont revenus enchantés de leurs vacances passées à Majorque, début juin, à un moment où le soleil n'était pas encore trop chaud.

TOULOUSE

* Nos bons amis m. et madame Antoine Cabanes accompagnés de leurs enfants Jean-Michel, Marie-Hélène, et Laurent, ainsi que de leurs amis m. et madame Alain Andrieux, passent dans la joie et en famille leurs vacances aux Balears. Nous leur adressons nos amitiés et souhaits de bon retour.

VALDOIE

* A nos bons amis Mr. et madame Pierre Muntaner qui accompagnés de leurs enfants Marie et Jean-Luc, passent leurs vacances à Majorque où il fait très chaud cette année, nous souhaitons bien des joies familiales, un repos parfait et bon retour au Bercaill pour onze mois.

LE TOURISME FRANÇAIS

104, rue Paul Doumer, 76600 - LE HAVRE - Téléph. 21 00 66

— Séjour en Hôtel-Club: formule confortable d'Air-Vacances, à PORTO CRISTO - PALMA NOVA - l'ARENAL et MAGALUF...
Départ de DEAUVILLE ou du HAVRE, tous les Dimanches du 23 Mars au 27 Avril et tous les Lundis du 5 Mai au 29 Septembre.

— 1 semaine PORTO CRISTO. F. 1.050,-
tous frais compris, animation boisson sur table,
assurances annulation et Europe Assistance.

— 1 semaine PUERTO DE POLLENSA F. 1.030,-

— 1 semaine CIUDAD JARDIN F. 850,-

3ème semaine gratuite pour les départs du 30 Mars au 26 Mai inclus.

N.B.— Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à nos bureaux. Conditions spéciales aux Cadets de Majorque du Havre et de la région immédiate, sur présentation de leur carte d'adhérent à jour de cotisation 1975.

CRONICA DE BALEARES

PALMA

VICH

Agent Immobilier et
administrateur qualifié

TERRAINS

VILLAS A VENDRE OU A LOUER

Tel. 23 16 22 - Plaza Gomila

Palma de Mallorca

**ROGAMOS A NUESTROS CO-
RESPONSABLES TENGAN LA BON-
DAD DE MANDARNOS SUS CRO-
NICAS A LO MAS TARDE EL 30
DE CADA MES. GRACIAS**

PALMA

* A los ocho meses del incendio del "Ciudad de Valencia", que terminó con su vida activa, el buque sigue hundido en el mismo sitio, y en peores condiciones, no obstante los esfuerzos de rescate de que ha sido objeto por un grupo de especialistas venidos de Barcelona. Y lo que nadie espera, podría ocurrir a cualquier momento. No olvidemos que en sus calas descansan unos 30 mil litros de fuel-oil, lo suficiente para que en caso de escape, se ponga una marea negra en toda la playa de Palma, y luego se invocará la fatalidad, para eludir responsabilidades.

* Nuestro buen amigo Francesc de Borja Moll fue objeto de un caluroso homenaje en Ciudadela, su villa natal, siéndole entregado un "fabiol d'or", el máximo galardón de las entidades organizadoras.

* El Mercado del Olivar se está renovando paulatinamente. De un lado, la puesta al día de sus instalaciones era ya necesaria. Del otro, cerrarlo para su reforma hubiera sido ciertamente un error. El sistema adoptado, cierre por partes, mientras el resto sigue funcionando, habrá sido un gran acierto.

Ahora se apunta la posibilidad de que se constituya una cooperativa de vendedores en el mercado, y que sería ésta, quien se adjudicaría los puestos de venta del mismo globalmente, en vez de que se procediese a una subasta de cada uno de ellos por separado como era la norma hasta ahora, no tan sólo en el Olivar, sino en todos los mercados.

La fórmula, —al parecer— fue bien acogida por el Ayuntamiento, y podría muy bien ser aceptada.

* Dichosos los panaderos a quienes se ha permitido un aumento importante del precio del pan, sin que por eso aumentará el precio del trigo, que se abona al agricultor, como si el pan nada le debiera a la harina. El sufrido consumidor se quejaría menos si el pan fuese comestible, si fuera confeccionado como lo hacía mi madre al curso de mi infancia. Pero no, ni siquiera eso. A cambio del aumento, no se le ha exigido al panadero ni tan siquiera un mínimo de calidad, que hubiera sido lo de menos.

Sigue el pan con demasiada agua, e insuficiente cocción, para conservar el peso reglamentario, que en la mayoría de los casos, ni tan siquiera se obtiene.

Por otra parte, se estableció después del aumento, una baja del 15 por ciento aplicable en las poblaciones de menos de 20 mil habitantes, lo que parece probar el desacierto cometido con la autorización de una subida generosa que no hace más que irritar al consumidor. Baja que en Baleares no se aplica, por simple decisión del presidente del sindicato provincial de panaderos.

"Hermandad" órgano del sindicalismo agrario escribió: "La subida del precio del pan es una fase más de la arbitrariedad administrativa que genera especulación y favoritismo. Es sobre todo un capítulo más que añadir a la suma de despropósitos que afronta el agricultor y que aminora los bolsillos de los consumidores de economía modesta".

Y añadía, ¿cómo se va a seguir solicitando de nuestros hombres del campo moderación en sus reivindicaciones, si la autoridad cede ante las primeras presiones del sector panadero?

* El señor Francisco Soriano Frade habiendo sido nombrado Jefe del Servicio de Inspección de Paradores, con sede en Madrid, Don Matías Mut ha sido nombrado Delegado del Ministerio de Información y Turismo en propiedad, cuando desde varios años era ya subdelegado.

Al que nos deja, le deseamos gran acierto en sus nuevas atribuciones, y felicitamos al señor Mut, por quedarse entre nosotros, en un cargo cuya materia conoce a la perfección.

* Con aquello de, "compre hoy, y pague mañana", son muchos quienes se han creado deudas que ahora al disminuir los ingresos, es muy difícil pagar. En efecto, aumenta de manera muy alarmante la devolución de letras de cambio y cheques impagados. Se dice incluso que hay 40 mil negocios en Baleares que están en peligro de bancarrota, por esa sencilla razón.

Al curso del pasado año, se protestaron en nuestra provincia, 15 mil letras, por un valor de casi 1.119 millones de pesetas.

Es necesario adquirir menos, pagar lo que se compra, porque sino, la desilusión amarga nos espera a la esquina.

* El vizcaino Fernando Cradier encontró la muerte cuando competía por el Campeonato de España de pesca submarina, quedando la prueba suspendida en señal de luto. Podría muy bien haber sido víctima del clásico síncope cardíaco de los submarinistas al intentar superarse, bajando a una profundidad superior a los 15 metros en un momento en que ya había sufrido un fuerte desgaste físico en la prueba.

* Al curso del pasado año 1975, España importó según datos recogidos de la revista alimenticia "Aral" 184.225 litros de licores y aguardientes, valorados en 20,8 millones de pesetas.

En dicho año se pudo comprobar una fuerte disminución del consumo de anisados y licores procedentes de otros países, ya que las compras de este sector se redujeron a la mitad, en relación con las que se habían efectuado en 1974.

Nuestro primer proveedor de esta mercancía, en 1975, fue Polonia, a la que compramos 70.000 litros de estas bebidas, y que desplazó del primer lugar a Inglaterra.

Ahora bien, ¿para qué, importar vinos de Polonia, si en España, tenemos una fábrica de anís, que es el mejor del mundo? Será —suponemos— porque Polonia nos compra naranjas, y exige a cambio que le compremos algo a ella. Pues precisamente, más valdría no venderle nada, que comprarle a cambio, algo que no necesitamos en absoluto.

* Costeada por Mutualidades Laborales, a condición que el Ayuntamiento aporte un solar de 15 mil metros cuadrados, lo que no parece nada imposible en sí, cabría la posibilidad de construir una residencia para ancianos, con todas las instalaciones complementarias, que tanto le falta a nuestra ciudad.

* La cifra recaudada en Mallorca durante la campaña contra el hambre en el mundo, ascendió a la cantidad de 5.513.000 pesetas, descendiendo la recaudación en referencia con el año pasado, colocándola en el séptimo lugar, cuando el año pasado estuvo en el tercero.

La diócesis que más ha recaudado por cabeza es Menorca, con un coeficiente del 22'12, cuando Mallorca sólo ha llegado al de 13'00 pesetas por cabeza.

* Quejándose de que los organismos oficiales no les hacen caso, los empresarios de Hostelería organizaron una marcha aérea hacia Madrid —258 plazas— para solicitar la desgravación fiscal, teniendo en cuenta la fuente de divisas que le proporcionan anualmente al Estado.

* Los hoteles obtuvieron un aumento del 20 por ciento a partir de la próxima temporada, ya que al curso de la actual tienen que cumplir con los contratos previamente establecidos. Pero si en el intervalo, los precios suben, y también aumentan las contribuciones y los costos de producción, el 20 por ciento será ineficaz, ya que planificar con antelación tiene también sus riesgos.

Y aparte de eso, siempre habrá quien ofrezca sus servicios por debajo de los mínimos establecidos.

* Para tener un turismo de calidad, no basta con legalizar el juego abriendo casinos, es mejor abrir hoteles de lujo en vez de cerrar los que tenemos, abriendo campos de golf, cabarets de rango internacional, teatro de calidad, ballet y ópera, ofreciendo espectáculos de rango internacional.

* Unos periodistas ingleses que, invitados por el Fomento del Turismo, después de recorrer Cala San Vicente, la playa de Formentor, la costa Norte de Mallorca, visitando además diversas calas de Santanyí, declararon a su partida, entre otras cosas: —"Decir que nos vamos maravillosamente sorprendidos por la Mallorca que acabamos de visitar, es poco".

Algunos de nosotros ya habíamos estado en esa isla, como turistas, y después de esta corta visita, nos hemos dado cuenta de que nos habíamos perdido una Mallorca insólita y que contiene aún aspectos humanos y bellezas naturales dignas de una mejor promoción".

Esperemos que su propaganda será eficaz.

* La agencia de viajes francesa "Voyage-Conseil" es filial del Banco de Crédito Agrícola, el más potente de Europa y tercero del mundo, quien dispone de 10 mil oficinas en Francia. El director de dicha agencia, Mr. Pierre Amalou en una entrevista celebrada en Palma, dijo, que su

Bar Isleño

ANTONIO SIMÓ ALEMANY

Plaza Navegación, 19c
PALMA DE MALLORCA

clientela siendo rural, en verano es cuando más trabaja, y por lo tanto, nos envían sus turistas, al curso del invierno.

—Triplicaremos, —dijo— el número de turistas en periodo invernal.

* Y Doña Carmen de Maza, actuando en el Auditorium dijo: —“Un ochenta por ciento de los actores españoles, están en paro”.

Si eso es verdad, cabe preguntarse, ¿por qué aparece tanto personal extranjero, por la pantalla de nuestra televisión nacional?

ANDRAITX

* De la sesión permanente del Ayuntamiento celebrada el 15 del pasado junio, entresacamos lo que sigue:

“El alcalde expuso a los tres asistentes que se estaba preparando la liquidación de Plus Valía por la transmisión de la titularidad de la isla Dragonera a favor de la sociedad “Patrimonial Mediterránea, S. A.”, y dado que existen circunstancias muy peculiares tales como ser una isla casi en su totalidad montañosa, estar afectada por la delimitación de paisaje protegido y preservado en conformidad al Plan Provincial de Baleares, por ello proponía a la consideración de los señores asistentes que se interesase del sr. liquidador, se practique dicha liquidación con todos los descuentos y disminuciones legal y reglamentariamente permitidos. Los señores asistentes acordaron por unanimidad después de breve deliberación, aprobar la precedente propuesta de la Alcaldía, quedando el acuerdo adoptado en la forma expresada”.

Es la primera vez, que son precisamente quienes han de cobrar, los que solicitan todos los descuentos legales permitidos, cuando lógicamente deberían de ser los paganos quienes así lo solicitaran. Nosotros no entramos ni salimos en el asunto, y lo mismo nos da que se les cobre el mínimo o el máximo, a la urbanizadora que pretende hacer sus agostos a costa de la preciosa Dragonera que podría convertirse pronto en un paraíso perdido. En nuestro número anterior ya escribíamos que el hecho de haber conducido el gobernador al islote para el almuerzo, cuando son muchos los restaurantes de la costa que podían haberlo recibido, daba mucho que pensar acerca de las relaciones existentes entre el Consistorio y la PAMESA.

* La nota arriba mencionada confirma si fuera menester, lo que dijimos.

Por otra parte, desde finales de junio, un importante grupo de submarinistas operando por cuenta de una empresa especializada en construcciones subacuáticas tragaja en aguas de la Dragonera, casi siempre sumergidos al fondo de las aguas, lo que al principio intrigaba bastante al público. Podemos asegurar que lo que están haciendo, es tomar medidas de las profundidades existentes entre los islotes cuyo conjunto es conocido por “Es Calafats”, en vista de la construcción de un espigón que pondrá a salvo de las marejadas invernales como de la terrible corriente que azota el freo, al Puerto Deportivo que se desea construir entre dichos islotes y el puerto natural del Lladó.

También ciertos pescadores y algún turista, nos han informado que los guardianes del islote han intentado repetidas veces impedirles el desembarco, cuando el puerto y las carreteras allí existentes, son de dominio público, y por lo tanto de libre acceso.

* El homenaje a la vejez, organizado por nuestra Hermandad de Labradores y Ganaderos bajo el patrocinio de la Caja de Ahorros y Monté de Piedad de las Baleares, alcanzó un esplendor aún nunca visto en nuestra villa.

Después de la solemne misa celebrada, con asistencia de las autoridades civiles y militares, amén de las delegaciones de las distintas enti-



FOTOS FERRER (Andraitx)



dades del municipio, y un numeroso público alrededor de los octogenarios, en los jardines del castillo museo de Son Mas, gentilmente cedidos, les fue servido un refrigerio a los homenajeados, siendo amenizado éste por la Tuna infantil que dirige con maestría y meritoria abnegación, nuestro particular amigo D. Guillermo Ferrá. El grupo de Majorettes de las Hermanas Agustinas, nos ofrecieron lo mejor de su repertorio, siendo muy aplaudidas tanto en conjunto, como en los bailables que nos brindaron. Hubo también un repertorio de glosas mallorquinas alusivas al acto, a cargo de la siempre joven Adriana, del poeta Baltasar Balaguer, las de Mestre Antoni Planas, las de nuestro íntimo amigo Guillem Barceló, y las del otro gran amigo “Ja está dit”, enfrentándose luego éste y Barceló para el mayor divertimento del público, que aplaudió a más no poder. El imprevisto, lo que nadie esperaba fue la actuación de na Margalida de C’an Dinè, esposa de Guillem Barceló quien deleitó a los reunidos con su timbre encantador que no conocíamos, interpretando a la perfección su repertorio.

Con unas palabras emotivas pronunciadas respectivamente por los organizadores y nuestra primera autoridad municipal, terminose el acto, siendo remitidos a los ancianos de la villa, unos obsequios en recuerdo del homenaje.

* Falleció a los 88 años de edad doña Antonia Pujol Bestard, natural de S’Arracó, viuda del que fue D. Antonio Palmer “Perejuano”, también arraconense. Doña Antonia había emigrado a Francia en aquellos tiempos heroicos en que se trabajaba mucho para ganar poco, ayudando a su marido en la tarea comercial durante muchos años, antes de venir a instalarse en la Avenida Franco de esta villa, después de haberle comprado al archiduque Luis Salvador la torre de San Telmo con todas sus dependencias y terrenos.

Era una mujer bondadosa muy conocida y apreciada por el vecindario, prueba evidente de ello, la muchedumbre que asistió a las exequias como al funeral.

Descanse la finada en la paz del Señor, y testimoniamos a sus apenados, hija doña Catherine, hijo político D. Francisco Colomar —médico—, nietos, Pedro-Juan —médico— y doña Maguy Ripoll, y en general a todos los familiares la expresión de nuestra muy viva condolencia.

* El Atlético Andraitx de Baloncesto recibió el galardón costado por el Ayuntamiento por haber conquistado el título de subcampeón de Mallorca en categoría femenina. Al curso del mismo acto se procedió a la entrega del trofeo reservado al mejor baloncestista del año 1975, al andritxol Gabriel Tomás.

Felicitemos a ambos.

* El día 3 del pasado julio, con motivo de su jubilación y organizado por nuestro Ayuntamiento, se celebró una cena homenaje al doc-

Crónica patrocinada por

CAFE NUEVO

TAPAS VARIADAS
FRIT SOLLERICH

Plaza de España - Andraitx

tor D. Gaspar Pujol Moner, en el restaurante del Club de Vela del Puerto de Andraitx, al que asistieron un elevado número de conciudadanos deseosos de manifestarle al homenajeado su agradecimiento por la inmensa labor seria, eficaz e inteligente que desarrolló al cuidado de los enfermos del término, y en condiciones a veces difíciles, durante unos 40 años, siempre sobre la brecha, día y noche, dispuesto a dar de sí, en beneficio de los pacientes.

A las muchas felicidades recibidas, añadimos la nuestra, muy cordial y sincera.

* Como lo habíamos previsto ya en nuestro número anterior, se presentaron pocas obras extranjeras al I Certamen Internacional de Pintura, organizado por el Ayuntamiento, y las que hubo, lo fueron por NO nacionales, aquí residentes. No se trata de ningún superfluo orgullo de nuestra parte, es tan sólo que no podía ser de otra forma por las razones que ya expusimos y que no vamos a repetir.

Eso dicho, con sus setenta concursantes, el Certamen Internacional obtuvo un éxito que dice mucho de la afición al Arte en esta provincia, como también en el ámbito local. Nos vanagloriamos de que así haya sido, como es también de destacar el hecho de que muchos de los cuadros presentados, se merecían un premio. Francamente, no imaginábamos que pudiéramos estar rodeados de tanta afición artística, como lo estamos de verdad, y nos agrada en extremo que así sea.

El primer premio fue otorgado a Doña Trinidad Huerta por su cuadro titulado "Y pasó mi vida".

El segundo fue para D. Agustín Penadés, y Doña María Vich Nadal se llevó el tercero.

Pasatiempo

Acopio de "La Voz Arraconense", del 29 de diciembre de 1933. "Servicio médico".

El Colegio Oficial de Médicos y el Sindicato de Metges de Catalunya y Balears y la Asociación de Médicos Titulares han acordado imponer desde 1.º de enero de 1934 las nuevas tarifas mínimas de iguala médica, por cuya razón los facultativos de esta localidad después de celebrar Junta general al día 22 del corriente, con asistencia del Sr. Presidente de la Comarca, tienen a bien poner

en conocimiento del público las condiciones que deberán regir para los honorarios médicos de aquí en adelante.

Precios de igualas

Una sola persona 12 ptas. año

Un matrimonio anciano 18 ptas. año

Una familia habitando en la misma casa, tarifa mínima 24, 30, 40 ó 50 pesetas año.

NOTA.—Las igualas comenzarán a surtir su efecto pasados quince días sobre la fecha de inscripción.

En Sa Coma y en el caserío del Puerto sufrirán un aumento sobre las tarifas establecidas.

Las personas que no estén igualadas con el médico a quien soliciten servicio, deberán satisfacer por la primera visita 10 pesetas y 5 pesetas para cada una de las demás visitas.

Las igualas deberán pagarse al cobrador único impuesto por dichas asociaciones y aceptado único designado por el cuerpo de la localidad, mediante recibo mensual y anticipado firmado por el facultativo.

Dr. José Barbosa Gelabert, Dr. Francisco Colomar Alemany, Dr. Francisco Espriu Subira, Dr. Pedro Ferrer Pujo, Dr. Eduardo Mallo Marqués, Dr. Baltasar Moner Juan y Dr. Gaspar Pujol Moner."

Cuenta bien amigo lector y toma nota que en el término municipal de Andraitx los médicos que ejercían su profesión en aquella fecha, eran nada menos que SIETE.

Cuarenta y dos años después, con más enfermos, porque es un hecho que hay gracias a la Seguridad Social, se visita mucho más a menudo al médico que antaño, disponemos para el mismo término municipal, de tan sólo DOS médicos y gracias.



SAN TELMO

* Según informes oficiales, nuestra cala debería contar a breve plazo con una nueva capilla de muy moderno y funcional estilo, según un anteproyecto del arquitecto señor Gamundí el cual fue aceptado por la Comisión Diocesana de Arte. El Ayuntamiento de Andraitx a petición de unos vecinos, regala las tejas y vigas obtenidas del desmonte de la plaza, Mercado de S'Arracó.

Lo más difícil de reunir, será lo principal, lo que Napoleón en su tiempo llamaba ya el nervio de la guerra, sin él que nada es posible. A los constructores en una época de crisis no les faltan ganas de construir. Lo que pueda pasar, y uno bien lo comprende, es que antes de poner manos a la obra, quieran saber cómo y cuándo cobrarán.

* Es una suerte que nuestra cala no haya sido invadida por el turismo de masa, del Charter a bajo precio. Si el gobierno da la luz verde para la construcción de un puerto deportivo, y si en la Dragonera se construye lo poco que la Ley permite, promoviendo un intercambio entre el islote y la costa mallorquina, se podría obtener un turismo de categoría, lo que le hace falta a Mallorca, y la creación en nuestra cala de unos puestos de trabajo que compensarían la crisis de la construcción.

S'ARRACÓ

* Heme aquí de nuevo amigos, después de unas vacaciones que yo creo bien merecidas. "Lástima que se nos haga tan poco caso", escribía el corresponsal de turno en nuestro número anterior acerca de las regillas que siguen de pie, cortando la calle Pelayo, y preguntaba —¿Dónde está la Autoridad? ¿Quién la ejerce en este pueblo? — Pues por una vez nos han hecho caso, digo si nos lo han hecho. Y enseguida, apenas aparecido nuestro número, el interesado en el corte del camino ha recibido permiso para vallar el solar. Lo que la Ley busca es precisamente eso, que se vallan los solares sin construir. Pues bien, a vallarlo, y con las vallas queda cortado para siempre el camino peatonal que de memoria de nombre siempre existió. No sabemos quién ejerce la autoridad en este pueblo, ni falta hace saberlo. La Autoridad al permitir que quede cortada la calle Pelayo con su letrero y todo, donde está incrustado el sol, símbolo del Municipio, en cuyo término no se pone jamás, ha impuesto su voluntad. Quien manda, manda ¿NO? Pues ya tenemos una calle más que no conduce a ningún sitio, y un camino menos. A añadir a la lista ya bastante larga de los caminos suprimidos y de las calles cortadas.

Y aprovechando la ocasión, ahora que se nos hace caso, ¿quién tiene algún camino que cortar? ¿alguna valla protectora que poner?

Digo si nos hacen caso.
De sobras.

LUPINO

* Falleció a los 69 años de edad, nuestro convecino D. Matías Garau "Pagès", dejando a familiares y amigos en el mayor desconsuelo.

El finado había pasado prácticamente toda su vida en Francia, primero como empleado, y más tarde en el negocio de la Hostelería, trabajando con ahinco para obtener una mejor situación económica. Desde unos siete años disfrutaba de su retiro en esa, pero sin poder hacer lo que hubiera querido, visto que una insuficiencia cardíaca se lo impedía. Hombre bueno, de un carácter simpático y alegre, nunca se quejaba de su suerte, sino que consolaba a quienes estaban quizás, menos aquejados que él.

El funeral que se celebró cuerpo presente fue la confirmación del gran aprecio en que le teníamos los arraconenses.

A su apenada esposa Doña Margarita Flexas, sus afligidos hijos Toni y Matías, hija política Juana Pujol, hermanos Antonia, Juana-María, Tomás y en general a todos los familiares, testimoniamos la expresión de nuestra muy viva condolencia.

* El Teleclub, que un grupo de jóvenes muy simpáticos, entre los que figuran dos bellas señoritas, dirigen con acierto ha añadido una nueva actividad a las ya muy diversas practicadas. Se trata de una sesión de cine, en la que pueden divertirse pequeños y grandes, que tiene lugar cada miércoles a las 10 de la noche.

Las películas son tanto en blanco y negro, como en color.

* De la sesión celebrada el 8 del pasado junio por la Comisión Permanente del Ayuntamiento de Andraitx, entresacamos lo que sigue:

"Dada cuenta y lectura del expediente incoado de oficio en orden a determinar si una calle perpendicular a la c/. Porvenir de S'Arracó, tiene el carácter de bien de dominio público o bien si se trata de un paso particular, vistos los informes emitidos por los servicios técnicos y jurídicos municipales, se acordó por unanimidad requerir a los propietarios colindantes para que en el plazo de diez días siguientes a la recepción de la notificación de este acuerdo presenten las alegaciones que tengan por conveniente sobre dicho asunto y de modo especial los títulos en que pretendan apoyar la titularidad del citado camino".

No sabemos de quiénes se trata, ni queremos saberlo. Sólo diremos que las calles —por ser calles— son de dominio público, y por lo tanto pertenecen al municipio, es decir a la comunidad, a todos los convecinos, y eso aunque para abrir el vial, cualquiera que sea éste los vecinos afectados hubieran regalado el terreno. En este caso, el Ayuntamiento es quien cuida de su conservación. Si fueran de uso particular correrían los gastos a cuenta de los propietarios.

En este asunto, ni entramos ni salimos. Ahora bien creemos saber que quienes al parecer están molestos, no es por la propiedad de la

Restaurante

ES CAÑIS

Paseo La Playa (d'En Repic)

COCINA MALLORQUINA - FRANCESA

PUERTO DE SOLLER

calle, aunque sea este el motivo alegado para su actuación. Lo que no aceptan es el bautizo de la calle que el Ayuntamiento llevó a cabo hace algo más de un año, y quienes más se oponen verbalmente a tal bautizo, son precisamente quienes nada tienen que alegar, por no vivir precisamente en ella. El rencor es un sentimiento que difícilmente acepta de convivir con las demás pasiones, con el amor al prójimo, por ejemplo.

S'Arracó, sería un jardín, si todos olvidando lo que nos pueda reparar, uníamos nuestros esfuerzos para defender a nuestro término que bien lo necesita y merece.

* Las fiestas de San Agustín se celebrarán este año, aprovechando los días festivos, como ya viene siendo costumbre, los días 20, 21 y 22 de agosto, y luego habrá un remate de fiestas los días 28 y 29. Así se conservará la festividad del santo patrón que es el 28.

El programa será amplio y habrá para todos los gustos y edades. Además, si los trabajos de demolición del viejo mercado y saneamiento de la plaza Weyler se llevan al ritmo anunciado por la autoridad municipal, una vez adjudicada la subasta, las fiestas podrán tener lugar en el marco de la nueva plaza, lo que redundaría en brillantez de las mismas. Esperemos en todo caso que el cielo no dispense sus aguaceros sobre las mismas como lo hizo el año pasado. A rezar amigos... para que todo vaya bien.

* El local adquirido por la Caja de Ahorros y Monte de Piedad de las Baleares y destinado a oficinas en este pueblo, acaba de ser objeto de una serie reforma tanto del local como del mobiliario. Ahora la sucursal local dispone de una oficina funcional con material moderno a la disposición de los imponentes.

Es una obra digna del mejor elogio.

* El desaparecido Antonio Alemany "Fortuny" era un gran arraconense.

Trabajó con todas sus fuerzas para el engrandecimiento moral y material de S'Arracó. El artículo que sigue lo hemos entresacado de la extinta "Voz Arraconense" del primero de febrero de 1924. Las dos sociedades a que se refería, hace lustros ya que no existen. En su lugar tenemos dos bancos, el franco cotizándose mejor. Pero nuestros viejos siguen yéndose a las Hermanitas de Palma y otros centros por el estilo. La Casa Hospicio que él tanto anhelaba para nuestros compatriotas, está aún por construir:

S'ARRACO REFORMANDO

Son muchas las reformas que de continuo exige la vida humana y de algunas de ellas es imposible prescindir.

No vamos a ocuparnos en estos momentos de las llevadas felizmente a término, si no de otras que se precisaría realizar con premura.

LA BOIRA

De vegades, també,
per les muntanyes
de la meva illa
pastura la boira
—fina, alba i flonja—
com una dama,
tota esperitada,
que hagués sortida
a donar una passejada
avorrida d'estar
dins la tomba
estirada.

JOSE REINES REUS

(De la mà del temps)

Algunas están fuera de nuestro alcance y ¿qué otro remedio nos queda que solicitar el concurso de quien disponga de fuerza y ocasión para el caso? Aquí os queremos pues compañeros arraconenses, de fe y buena voluntad; a que presteis vuestro concurso y arrimeis el hombro para la grande empresa de reformar más y más nuestro hermoso valle, y no venga nadie a decirnos que S'Arracó es así o así, que nuestro S'Arracó es lo que puede ser como los demás pueblos, y de los pueblos son lo que de ellos se hacen.

Las reformas que vamos a proponer no son muchas, pero buena falta hacen, para hacer de nuestro rincón un glorioso pedestal de gloria.

En nuestro pueblo, bien sabemos todos, que desde hace unos años nos hemos elevado bastante, sí, pero aún no nos hemos elevado a lo que más falta nos hace y que de muchísima importancia sería un beneficio establecimiento Hospital, que es lo que a S'Arracó falta hacer y hará, mientras que el problema de los Francos se coticen a tan reducida consideración.

Porque muy a menudo vemos en nuestro rincón querido, algunas escenas tristes de familias que carecen de existencia familiar.

Y es una gran lástima ver nuestra sangre arraconense en estas fatales circunstancias, por carecer de tan benéfico establecimiento.

En S'Arracó tenemos hoy ya fundadas dos Sociedades que son "Amigos del Pueblo" y "Unión Arraconense" y además contamos con el periódico "La Voz Arraconense".

¿No podríamos también con toda energía y la ayuda de los que estamos, y los que están fuera de S'Arracó, levantar esta tan grande obra? ...

Adelante compañeros, siempre adelante, el progreso de nuestro rincón querido.

ANTONIO ALEMANY "FORTUNY"

MISCELANEA

por MIGUEL F. GAUDIN

FALSARIO OFICIAL

¿Quién sabe que, en un suntuoso chalet de Ibiza, desde 1961 un falsario genial vive del modo más oficial? Se trata del pintor húngaro Elmyr de Hory (un nombre que verosimilmente es un seudónimo), copista de cantidades increíbles de cuadros de Utrillo, Watteau o Rembradt, todos falsos pero de los cuales muchos han sido reconocidos por auténticos. No es único el caso, ya que Miguel-Angel "fabricó" antiguas estatuas griegas, Watteau pintó cuadros flamencos primitivos y Léger unos Corot. Al Sr. Elmyr de Hory le suena mal la palabra "falsario". La encuentra injusta y, si bien falsos son sus cuadros, en cambio sus argumentos tienen el mérito de ser originales: "Los pianistas más talentosos no son más que los meros intérpretes de Beethoven o Schubert. No veo porque no podrían existir también unos intérpretes de Rafael o del Greco." Estas son razones que tanto más se defienden cuanto que el artista se limita en imitar el estilo del modelo, firmando la obra con su nombre propio, cuando no la deja sin firmar. ¿Quién puede reprochárselo? .

SAMEDI 2 AOUT 1975

Dès l'aube, les français se sont lancés sur les routes en un véritable raz-de-marée. Entre Tours et Biarritz s'étire un monstrueux serpent de véhicules. Il faut 5 heures pour relier Narbonne à Béziers (27 km.) et 15 heures pour aller de Béziers à la frontière espagnole (120 km.) En fin de matinée, c'est la pleine pagaille sur toutes les routes du pays, malgré les 35.000 policiers mobilisés pour canaliser et régulariser le trafic. Et le soir, ce sont les milliers de familles qui doivent dormir à la belle étoile, tous les hôtels ayant été pris d'assaut dès le milieu de l'après-midi. Et tout cela est dû au fait que 50% des vacanciers français se mettent en route comme des moutons, tous à la fois, aux premiers jours d'Août. Nous pouvons malheureusement parier que le phénomène se renouvellera le Samedi 31 Juillet 1976...

VIDA CULTURAL

En el cuadro de los intercambios franco-españoles, la agrupación "El Esmart Sarrià" de Barcelona estuvo recientemente en Nantes, invitada por un colegio de la ciudad. Después de recibido por el Ayuntamiento, dicho grupo dio varias funciones folklóricas en el Palacio de Congresos y la sala Vasse de Nantes, así como en el teatro municipal de Rezé. ¿Para cuándo la visita de una delegación balear?

En el 30º Festival internacional de Cine recién celebrado en Cannes, España ha ocupado tres veces el puesto de honor: En primer lugar, el Premio especial del Jurado ha sido otorgado a Carlos Saura por su película titulada "Cría Cuervos", lo que un locutor ignorante tradujo por "Le cri des corbeaux" (el graznido de los cuervos). El Premio de interpretación masculina lo ha recibido Luis Gómez por su papel en "La familia de Pascual Duarte", película adaptada de la novela de Camilo José Cela por el cineasta Ricardo Franco. Por último, el Jurado ecuménico no otorgó su Premio, declarándose no indiferente a las calidades de "Cría Cuervos" ya mencionado

LIBERTAD Y LICENCIA

No soy yo quién lo dice, sino el filósofo Platón, tres siglos ante J.C., en su libro 8 de "La República":

"La Democracia considera que la libertad es su bien supremo, cuando en realidad es causa de su ruina. Cuando un estado democrático sediente de libertad, tiene a unos jefes que se la dan toda hasta emborracharle, para él ya no hay límites. Entonces, si los gobernantes no satisfacen las peticiones de día en día más exigentes, el mismo pueblo les llama tiranos y les castiga como si fueran criminales. Al ciudadano que obedece a las leyes, se le llama hombre servil y sin energía. Pero, los gobernantes que parecen gobernados y los súbditos que tienen apariencia de jefes, estos son los que aprecia el vulgo. El padre, por tratar a su hijo como si fuera su igual, ya no es respetado. El extranjero tiene tantos derechos como el natural. El maestro ya no se atreve a castigar a sus alumnos y ellos se burlan de él. Los jóvenes aspiran a la misma consideración que los viejos y estos últimos les dan toda la razón, a fin de no parecer demasiado severos. En tal estado, el espíritu de libertad desfrenada se extiende a todo y conduce a la anarquía".

¡Verdades eternas!

PARIS-BALEARES

ORGANO DE
LES CADETS DE MAJORQUE

Ce mois aux Baléares

* On parle beaucoup de la création de parcs naturels dans la côte nord de Majorque, celle qui est protégée par décret, et qui pour le moment, conserve toute sa beauté, aussi sauvage que pittoresque.

Le premier de ces parcs, si les propriétaires acceptent de vendre leurs terrains à l'Etat pourrait bien se trouver à cheval sur les communes de Andraitx, Calvià, Estellenchs et Puigpunyent, d'une superficie de 910 Hectares, Hallant depuis le mont de "S'esclap" au "Puig de Galatzò" à 1.026 mètres d'altitude, d'où l'on voit par temps clair l'île de Ivisse.

* L'Autopiste Palma-Palma Nova, va entrer en service au cours du prochain mois d'août. Elle compte presque onze kilomètres de long, deux doubles voies dans chaque sens, et un espace de treize mètres entre elles, permettant la future ouverture si nécessaire, d'une troisième double voie. Elle passe sous sept ponts, dont le premier coté Palma à vingt mètres de haut. La plus grosse difficulté à vaincre fut la dénivellation du terrain qui atteignait parfois jusqu'à 50 mètres les déplacements de terrain furent de plus de trois millions de mètres cubes. Quand à l'agglomération gravier-ciment à mélange goudronné, utilisé pour la première fois à Majorque, il dépasse les 50 millions de tonnes cette autopiste aura coûté 500 millions de pesetas, pour une oeuvre absolument nécessaire pour décongestionner la sortie ouest de Palma vers Andraitx, qui était trop encombrée par la circulation d'environ vingt mille voitures par jour.

* La baisse de la livre anglaise sur le marché de changes, fait que le tourisme anglais aux Baléares est sérieusement compromis. A la mi-juin, certaines agences consultées, ont dit vendre 10 pour cent de moins que l'an passé à la même époque. Bien sûr en juillet-août tous les hôtels, où a peu près, seront complets, grâce à l'arrivée massive des français. Mais en deux mois il n'est pas possible de sauver toute une année du marasme. Même si cela n'affecte que les anglais, il convient de ne pas oublier que numériquement, ils sont les meilleurs clients des Baléares.

* Le jeu va être autorisé en Espagne, et les casinos vont fleurir un peu partout. Ce n'est plus qu'une question de Temps. Celui de Majorque — au cas où un seul serait autorisé — celui de Palma, au cas où la loi permettrait l'installation de plusieurs, se trouvera à l'Auditorium sur le Paseo Marítimo, à l'intérieur de ce beau conservatoire que n'arrive pas à joindre les deux bouts depuis qu'il existe, et qu'il faudrait construire s'il n'existait pas, tellement il est nécessaire, justement les bénéfices tirés du jeu, compenseront les pertes sur les autres spectacles, que seul il peut offrir.

* Financée par le Ministère de l'Information et du Tourisme, une campagne de promotion de Majorque, à l'aide de films en couleurs tournés sur place il y a trois mois; a été présentée sur les écrans de la télévision anglaise pendant tout le mois de juin sur l'ensemble du territoire britannique.

* Six mille arbres attendent au Vivier Municipal, le moment d'être plantés à Palma. Cela semble beaucoup, mais il n'en est rien. Palma manque de zones vertes, et de plus, sur les derniers deux mille arbres plantés, les vandales nocturnes de la ville en ont détruit 500, c'est à dire un quart. Le pire, c'est que l'entretien des grilles coûte à la ville 30 mille pesetas par mois, et que par mesure d'économie, elles devront être enlevées. Au cours du prochain printemps, des arbres seront plantés sur le parterre des avenues qui entourent la vieille ville, ce qui va certainement les embellir. Il est même question de créer un musée de cactus au château de Bellver, à l'aide des cent variétés existant au Vivier Municipal. Mais ici comme ailleurs, le manque d'argent, freine les plus belles initiatives.

En effet le budget pour le jardinage atteint cette année les quatre millions et demi de pesetas, alors que d'après les techniciens de la chose Palma devrait avoir un budget de 40 millions pour le jardinage.

* Grace au prix atteint par les pommes de terre nouvelles au cours du printemps, Sa Pobla a vu terminer sa campagne d'exportation en Angleterre, par la rentrée de 212 millions de pesetas; soit 110 pour cent de plus que l'an dernier, pour une récolte inférieure à celle de 1975.

La rareté de ce tubercule et le retard de la récolte anglaise due à la sécheresse furent à la cause de ce succès.

Les salaires payés aux ouvriers étaient de 1.800 pesetas par jour au cours de la campagne d'exportation ou 10.584 tonnes furent expédiées.

* Au cours de l'exercice écoulé, l'Espagne a importé 86.520 tonnes de pommes de terre, d'ont 41.613 tonnes pour la semence ce qui suppose un volume de paiement à l'étranger de 1.152 millions de pesetas, selon le Bulletin "Campo" édité par le Banco de Bilbao.

Les exportations d'autre part se situent en 95.783 tonnes pour une valeur de 898 millions de pesetas, soit un déficit de 254 millions de pesetas.

Le déficit et l'échange de ce produit n'est pas exceptionnel, puisque le solde négatif de ce commerce ne date pas d'hier. En effet en 1971, le déficit fut de 24 millions de pesetas, pour passer à 312 millions l'année suivante. En 1973 le déficit fut réduit à 115 millions, pour atteindre le chiffre record de 339 millions en 1974.

Les rendements en ce qui concerne la culture de pommes de terre en Espagne, sont inférieurs à ceux obtenus dans les autres pays européens, ce qui de prime abord ne s'explique pas. Dans les terres irriguées, on obtient une moyenne de 16.500 kilos à l'hectare, pendant qu'en terrain non irrigué on obtient 11.400 kilos de moyenne. Ici, on reçoit les pommes de terre de semence d'Angleterre, qui sont coupées en morceaux à cause de leur grosseur, au moment de leur mise en place; pendant qu'en France par exemple les pommes de terre plus petites, conservées sur des claies où leurs yeux s'épanouissent, sont encimées entières, de plus l'espace séparant deux plants est plus réduit en Espagne qu'en France; mais nous ne saurions prétendre — n'étant pas de la partie — que la différence de rendement vient de là.

Mais, ce qui est certain, c'est que le rendement moindre, la production espagnole revient plus cher que celle obtenue dans les autres pays européens; ce qui représente un sérieux handicap, au moment de la commercialisation.

* Dans quelques mois, avant la fin de l'année, il y aura 75 ans, que la fée électricité fut utilisée pour la première fois à Majorque. Ce ne fut nullement Palma la capitale qui en eût le privilège, mais la ville de Alaró, près de Binisalem. Or c'est précisément avec les lignites tirés des mines de cette même commune que sera alimentée la nouvelle centrale électrique, dont la construction à Alcudia, doit commencer sous peu.

* Une nouvelle attraction a vu le jour cette saison à "Marineland" en Bordure de la Route Palma-Andraitx au lieu dit "Coste d'en Blanes".

Si vous êtes amateur de vraies perles, en prenant un ticket de 350 pesetas, une belle plongeuse ira vous chercher une huitre à Perle au fond de la crique; qui vaudra selon que vous êtes chanceux ou pas de 300 à 5.000 pesetas. Les huitres garanties à perles naturelles, furent importées du Japon. La, en plus de la belle exhibition que la plongeuse fait pour vous, à tous les coups on gagne.

* Sa Pobla vient de goudronner les bouts de rues qui vont du centre de la ville à la jointure avec les grandes routes, cela représente une superficie totale de 48.600 mètres carrés pour une valeur de 8.278.000 pesetas; Qui ont été fournies par les propriétaires des terrains limitrophes. Dont la valeur marchande se trouve de ce fait, augmentée.

* L'école Municipale de Musique et Danses Folkloriques de Majorque, que dirige avec courage notre cher ami Tomeu Ensenyat a donné début juillet un recital public et gratuit sur la Plaza Mayor de Palma, devant un nombreux public très intéressé des meilleurs morceaux de son repertoire; obtenant un succès mérité.

L'école qui aura ses deux années d'existence en février prochain, compte actuellement 342 élèves des deux sexes, ce qui fait d'elle, le plus important groupe folklorique des Baléares.

* De la fusion des masses chorales de Sineu, créée par le féclclub de la ville qui est le meilleur d'Espagne, et de Binisalem, est née une agrupation folklorique qui a de grandes ambitions; puisque elle pense participer prochainement à une tournée à l'étranger, et notamment aux Etats-Unis.

* L'usine de dépuración des eaux résiduelles du Port de Pollensa, est entrée en Fonctionnement; à la grande joie des baigneurs, qui ont désormais des eaux absolument propres à leur disposition.

* Le train de Soller continue à être rentable.

En 1975 il a transporté sur Palma-Soller 14.131 voyageurs de plus qu'en 1974; Pendant que 785.555 personnes ont utilisé le tronçon Soller-Puerto. L'exercice s'est terminé par 1.094.890 pesetas de bénéfices nets.

Charcuterie Franco - Espagnole

SES SPECIALITES ESPAGNOLES

Pierre Vallet

5, Place Henri Poincare - Tél. 70 - 18 - 12
44600 ST. NAZAIRE

Sobrasadas - Longonizas - Merguez - Chorizos - Mahonnaises
Botifaras - Botifarones, etc.
Epices importés de Majorque

EXPEDITIONS DANS TOUTE LA FRANCE

(Port gratuit à partir de 10 kg.)

EPHEMERIDES DU SECRETARIAT

Lundi, 17 mai: Arrivée de ma soeur Antoinette, de son mari, Me. Raoul Perrigault, et de son frère Pierre... Ils viennent se reposer une bonne quinzaine. La période de travail qu'il viennent de traverser a été particulièrement éprouvante... sous le frais ombrage du bosquet de la villa du Canigou, ils vont pouvoir se détendre et respirer le bon air des pins et tamaris! ...

Mercredi 19 mai: Journée de retraite, à l'Ermitage Saint-Ferreol... C'est l'une des trois journées consacrées aux enfants de la profession de foi 1976... et de la Confirmation... Le thème: l'Eucharistie dans la vie de foi des enfants, aujourd'hui... Le Saint-Esprit, dans notre vie de tous les jours...? Ces enfants (une centaine...) sont bien attachants et font des trouvailles dans la recherche... et l'application pratique de leur foi... L'après-midi est consacrée aux jeux... Très bonne journée dans son ensemble...

Dimanche 23 mai: Nous allons déjeuner, Prats-De-Mollo (Pyr. Or.). Exactement à St. Sauveur, 7 kms. "Els Hostalets" est notre restaurant coutumier... On y mange la bonne cuisine de chez-nous (disons de Catalogne! ...) Après le repas, nous sommes allés de long du Tech... assis sur les rochers, à couvert des arbres... Il y faisait très bon! nous y serions restés bien tardivement, mais il fallut se résoudre à rentrer: "... même les meilleures choses, ont toujours une fin..."

Ce même dimanche, 23 Mai, notre Secrétaire Général (étant de service à Prats de Mollo) a manqué la visite à notre fidèle Cadet et Ami: Jean-Pierre Torres, accompagné de ses parents, qui eux partaient pour Valldemosa, pour y passer une temporada... Ils se sont reposés un peu sous les tilleuls, sous les tamaris espérant peut-être de rencontrer l'Abbé Ripoll... Hélas! il ne rentra que dans la soirée: la visite fut manquée. Comme l'intention vaut l'action, qu'ils soient remerciés de la fidélité de leur amitié: ce sera pour une autre fois.

Lundi 24, Mardi 15 mai: Journées de retraite à l'Ermitage Saint-Ferreol. Même ambiance... même programme... que la première journée... cf. 19 Mai... Toutefois, les enfants sont des petits ruraux: ils semblent plus calmes que ceux de la première série: la vie la campagne, des montagnes ou des vallées semble les rendre plus aptes à se pencher sur le surnaturel... les choses de la foi... Puissent-ils emporter un souvenir inoubliable de ces journées qu'il ne retrouveront peut-être jamais dans leur vie! ? ... (75 enfants y ont participé).

Vendredi 28 mai: Visite de Jean-Pierre Fiquet (de Tancarville), en stage à Osseja (Pyr. Or.) Très bonne reprise de contact avec cet ancien paroissien de Normandie... Ces Centres de Formation Professionnelle Accélérée sont vraiment bénéfiques et rendent grand service à certains

jeunes qui besoin d'orientations nouvelles, dans un monde si changeant...

Lundi 31 mai: Départ del Perrigault... Via Tournon - St. Dizier - Rombas, etc... La visite aura été rapide... le repos...? certainement insuffisant... Pourtant, il faut repartir: le travail commande! ... et puis, il y a la perspective de se retrouver dans quelque temps! Alors tout est bien...

Samedi 5 juin: Confirmation à Ceret... Mgr. Henry Lheureux est venu confirmer les enfants de la paroisse: une soixantaine environ... Il était aidé dans ses fonctions par M. la Chanoine Carbou (ancien archiprêtre de Ceret)... J'ai eu l'honneur de cocélébrer avec Mgr. et le dit Chanoine...

Dimanche 6 juin: Profession de Foi des enfants de Ceret... Belles cérémonies... Espérons de généreuses résolutions pour l'avenir chrétien des ces chers enfants! (une soixantaine environ)...

Mercredi 9 juin: Journée enfantine au "Mas Ciries" Une soixantaine d'enfants étaient groupés pour passer une journée au grand'air... Journée de réflexion aussi... et de préparation à leur première communion (privée...) Ce fut très apprécié de tous... on s'est promis de renouveler ces journées plus souvent.

Jeudi 11 juin: L'Adjudant de Gendarmerie, Joseph Ripoll, (comme c'est bizarre!) est venu me voir, vers 11 h. 45, afin d'enquêter sur une certaine Vierge Pylchrome du XIV^{ème} s. qui était la propriété, de Mr. l'Archiprêtre Bonnet, habitant la Villa du Canigou au siècle dernier... De statue de la Vierge nous n'avons eu aucune connaissance lors de l'acquisition de la Villa... Alors? qu'est-elle devenue! ? ... Après avoir interrogé un membre de la famille, Mme. Belard, nous avons enfin découvert, que la dite statue était bien dans la Villa du temps de Mr. l'Archiprêtre Bonnet... mais, à sa mort, il l'a léguée à la ville de Perpignan, où on peut l'admirer dans la chapelle de la crypte au Palais des Rois de Majorque... J'ai donc rassuré la Gendarmerie sur le sort de cette belle pièce archéologi-

que... Dommage! nous sommes arrivés trop tard... j'aurais bien voulu en être le gardien vigilant... Toutefois, je sais où je pourrai aller l'admirer.

Dimanche 13 Juin: Remplaçant de M. l'Abbé Py, Curé de Prats de Moll... pris par les Communions solennelles de St. Laurent de Cerdans... Belle assistance... prière et chants bien exécutés... Homélie sur la Trinité, sa place dans notre vie de Foi, dans l'Eglise de notre Temps... Déjeuner aux "Hostalets"... Un gros orage a mis fin trop tôt à cette belle échappée de mes occupations dominicales ordinaires...

Mercredi 16 Juin: Visite de l'Abbé Paul Benard, Curé de Sainneville S/ Seine... Un ancien camarade de Séminaire (Rouen)... un ancien collègue du Secteur St. Romain de Colbosc (Seine Maritime)... Vingt quatre heures d'amitié et de rappels sur nos années passées ensemble... Visite de Reynes... et de la montagne environnante... Le bon abbé Paul est reparti heureux de son trop court séjour: il a été question de se revoir, bien entendu! ...

Mardi 22 Juin: Visite de Bagur (province de Girona)... Rejoint le Père Naudo, qui s'y trouve en congé pour quelques jours, accompagné de sa soeur Melle. Rose. Cette petite crique rappelle (en plus petit...) la baie de porto Cristo... nous nous sommes bien promenés et reposés sous les pins maritimes qui bordent le rivage... Les touristes y étaient encore assez peu nombreux... mais, dès le mois prochain, ce sera l'affluence de la saison estivale qui est très réputée et grandement fréquentée... Sur le parcours, à l'aller comme au retour, nous avons pu admirer la belle montagne dite "El Bisbal Mort"... En effet, en regardant bien le découpé de la montagne qui s'allonge sur des kilomètres, on distingue bien: la tête, le visage, la déclivité du cou, les mains croisées sur la poitrine, avec un château fortifié (d'Aragon) qui de loin, forme comme un gros châton, la poitrine, enfin les cuisses et les jambes... Momie immense et violacée qui ne cesse de vous impressionner pendant toute la traversée de la vallée...

Mardi 23 Juin: Veille de la Saint Jean-Baptiste... Téléphone au bon ami: Joan Juan-Porsell, le bon ami Verda de fidèle mémoire et amitié: permolts anys Joan! amb salut i prosperitat! ...

* La Mairie de Palma a pratiquement décidé, l'installation d'une usine d'incinération d'ordures ménagères à Son Reus; ce qui pense-ton sera la solution définitive du problème des détritux urbains.

C'est le concessionnaire en Espagne d'une société danoise qui est chargé de la construction de l'usine pour le prix de 225 millions de pesetas.

Il est question par ailleurs d'étudier la possibilité d'installation d'un service d'incinération d'ordures au niveau provincial.

* La municipalité de Inca a incorporé dans la police Municipale, quatre femmes agents, qui ont entre 18 et 21 ans. C'est la première ville des Balears que a des femmes agents en service, et elles sont un objet permanent de curiosité.

D'ici à ce que l'idylle commence par una contravention, et se termine par le mariage...

* Une banque majorquine des yeux, est entrée en Fonctionnement sous la direction du docteur Fuster Abad, qui a déclaré à la presse qu'il lui fallait 15 mille personnes qui fassent donation de leurs yeux avant un an. Pour que la banque puisse fonctionner normalement. Il a ajouté; en ce moment 8 malades attendent un donneur pour récupérer leur vue, a la demande d'un journaliste il a précisé qu'on grèffe la cornée, et nom pas l'oeil, comme on le dit couramment.

* La crise se traduit par un manque à gagner, c'est certain cela explique en partie le fait que, français et anglais revendent les appartements et chalets qu'ils possèdent tout au long de nos côtes; dont les achats avaient fait jusqu'en 1972 le grand boom des agences immobilières.

Ils restreignent leur train de vie en supprimant leur résidence secondaire; ce qui est tout à fait normal. Par ailleurs s'ils desirent venir toujours aux Balears, ils pourront aller loger en Hotel, qui ne sont au complet que, un mois sur douze.

De plus les impôts et autres contributions, ont tellement augmenté que ce n'est plus rentable que de posséder une maison en Espagne, pour y passer ses vacances, où la louer un mois par an, à des amis.

TOUT MARSEILLE SE RECONTRE AU...

RESTAURANT DE L'ETOILE

PIZZERIA
Jean - Antoine Enseñat

11, Rue d'Aubagne
MARSEILLE

Membre Benefaiteur des "Cadets de Majorque"

ECOLE DE L'ASSOCIATION CULTURELLE FRANCAISE DES BALEARES

Le Vendredi 4 Juin 1976 a eu lieu à l'Ecole un apéritif à l'occasion du départ définitif de Mr. et Mme Boudet. Mr Boudet Directeur de l'Ecole, cesse en effet ses fonctions à la fin de l'année scolaire en cours. Ce départ est le point final d'une longue carrière consacrée à l'enseignement. C'est ce qu'ont souligné Mr. le Consul de France et le représentant de l'Association culturelle Française dans les paroles qu'ils ont prononcées devant une nombreuse assistance parmi laquelle on reconnaissait notamment le Commandant Legros, délégué de l'Union des Français de l'Etranger et Madame, Mr Piquer, Président de l'Alliance Française et Madame, Mr Camand Mr. Simó, Délégué aux Balears, des "Cadets de Majorque".

Mr. le Consul de France a souligné le dynamisme et la magnifique réussite de l'Ecole de l'Association Culturelle, sur tous les plans et l'Excellente organisation pédagogique, administrative et statutaire de cet établissement dont le nombre des élèves va croissant. Il a félicité le corps professoral pour son dévouement et sa qualification et souhaite à Mr et à Mme Boudet une longue et paisible retraite.

Nous apprenons que tous les candidats présentés par l'Ecole au BEPC et au baccalauréat ont été reçus. L'Ecole française se porte magnifiquement!

Un nouveau musée

Le ministre de l'Education et des Sciences de passage à Palma il y a quelques semaines, à inauguré les salles d'art ancien du Musée de Majorque, de la Direction Générale du Patrimoine Artistique et Culturel qui vous le savez peut-être a son siège dans l'ancien palais de "Ayamans", dans la rue de la Portella en plein quartier ancien de Palma. Le palais fut acquis par la Mairie en 1968 et donné à l'Etat en 1975, de 1968 à 1970 des travaux de consolidation furent réalisés. En avril 1975 comença la restauration et acondicionnement qui ont permis l'inauguration des six premières salles. Les travaux sont à la charge du Commissariat au patrimoine artistique selon un projet de l'architecte Gabriel Alomar.

Le montage qui débuta en décembre 1975 est confié au directeur du musée de Majorque Mr. Guillaume Rosselló Bordoy, pour le compte du commissariat des musées, les salles inaugurées correspondent aux numeros 23 au 27 inclus du plan general du musée. Dans la salle 23 on peut contempler des éléments architecturaux gothiques. La plus importante pièce en est le chapiteau byzantin de la société archéologique Lulienne. La numero 24 est dédiée à la peinture gothique du XIV siècle. Il y a deux rétables spécialement importants, celui de Saint Bernard de l'ancien oratoire du Temple, et celui de Saint Nicolás. Le Saint "Nicolauet Vell" que le Conseil Municipal avait déposé au siècle dernier à l'Archeologie. La salle 25 est dédiée à la sculpture sur pierre et sur bois.



On y voit une collection de chapiteaux de tradition romaine, celle de Saint Barthélemy - Trouvée au siècle dernier, lors de la construction de l'édifice destiné à la Banque d'Espagne, et une série de chapiteaux gothiques.

La salle 26 est dédiée à la peinture gothique du XV siècle, on y voit le rétable de Notre Dame de Grace du Couvent des Dominicains, et celui de Saint Georges, et de Sainte Anne, tous deux tires aussi de l'archéologie.

La dernière salle est dédiée à la céramique gothique des XIII et XIV siècles, déposée dans des vitrines sobres, bien illuminées, tout dument classé qui attire le regard, ce sont des collections qui appartenaient à l'archéologie, où qui proviennent des restaurations faites par le musée, chaque pièce comporte son histoire parfaitement connue.

Les apports à ce musée proviennent de fonds propriété de l'Etat, de l'ancien musée de la "Lonja" d'un grand apport fait par la Société Archeologique Lulienne. Du dépôt de la Mairie de Palma, et en ce qui concerne la céramique, c'est le résultat de 15 années d'excavations réalisées par le propre musée.

Les travaux de restauration et consolidation de l'édifice continuent, et on conserve l'espoir de pouvoir à la fin de cette année équiper six autres salles, celles destinées aux siècles XVI et XVII. -Peinture, sculpture, et arts industriels- et si de plus, l'entresol pouvait être terminé, on y installerait la section d'archéologie musulmane, de toutes façons le principal est fait.

Palma, va disposer là, d'un nouveau et important musée.

Fête Nationale Française du 14 juillet 1976

En ce jour de Fête Nationale, notre Consul de France aux Balears, Mr Gérard Dayries, recevait à 19h.30, au Nautic Club de Palma de Majorque, ses invités, comprenant: Autorités Espagnoles, Colonie Française, Amis Espagnols et Etrangers divers.

Le Commandant Legros, Délégué de l'Union des Français de l'Etranger, souligna l'activité et l'esprit d'entente qui s'est développé cette année, entre les diverses Associations, telles que: l'Alliance Française. l'Union des Français de l'Etranger, Parents d'Elèves de l'Association Culturelle des Balears, Cadets de Majorque, qui font éditer leur bulletin mensuel "Paris Balears", le Club HispanoFrançais de Pétañque, et L'Amicale de Bienfaisance, dont l'Action en faveur de nos compatriotes dans le besoin, a été remarquable.

Le Consul de France, prit ensuite la parole et donna d'intéressants détails sur l'évolution des Groupements ci dessus, et insista particulièrement sur les résultats obtenus, dès sa première année d'activité, par l'Association Culturelle Française aux Balears. Dans le même esprit, Minorque et Ibiza, travaillent pour l'Union de leurs Associations existantes, et pour celles dont la création est envisagée. Une partie de ce discours très applaudi, fut prononcé en castillano, à l'intention de nos Amis Espagnols.

Comme de coutume, Mr Victor Bonomo chanta de sa belle voix de Ténor, une vibrante Marseillaise.

Le Consul de France, retraça ensuite la carrière de notre doyen des Présidents, Mr Balbin Piquer, depuis son Algérie natale, sa belle conduite pendant les deux guerres mondiales, jusqu'à son arrivée à Majorque en 1963. La remise de la Croix de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite, par Mr. Gérard Dayries à Mr. Balbin Piquer, fut très applaudie. Elle est la juste récompense, de l'activité et du dévouement dont il fait preuve depuis tant d'années à la tête de l'Alliance Française.

Parmi les nombreuses personnalités qui se trouvaient à ce cocktail du Nautic Club, nous pouvons citer, Mr le Gouverneur, S.E Duc de Maura, le Contre Amiral, Chef du Secteur Naval des Balears, D. RAfael Marquez Piñero, Mrs. Coll Barolet, Edouardo Blanes, notre écrivain Georges Roux, Mr. Paul Ricard, qui, de la cote d'Azur, vient fréquemment à Palma de Majorque sur son Yacht, et Madame Ferrera de Valldemosa.

EXPÉDITION EXPORTATION

Georges COLL

FRUITS ET LÉGUMES

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON
84300 (Vaucluse)
Téléph. 78 01 43

ALLIANCE FRANÇAISE DES BALEARES

COURS DE FRANÇAIS
BIBLIOTHÈQUE
CINÉMA
CONFÉRENCES
ACTIVITÉS CULTURELLES

11 bis Rue San Felio
Tel. 21 41 01
PALMA DE MALLORCA

LA PASTORETA

Poesía de M. Costa Llobera

Gentil era la nina
Guardada amb gran esment
Com una perla fina
Guarnida d'or i argent.

—Pastora, poc importa
Si duus burell o no:
Al comte l'aconhorta
Ta veu i ta cançó

Com una perla blanca
Rosseta com fil d'or,
Poncella d'alta branca
De on seria flor.

Ella entra empegada,
No sap a on mirar...
Bé el comte la convida,
No gosa ella cantar.

Més, ai, que ben en terra
La pobre ja hi está,
Des que partí a la guerra
Son pare, i no tornà.

—“Pastora, si volies
Cantar ara per mi,
Aquest anell tindries,
Aquest anell d'or fi.

Una madrasta dura
Li fa guardar anyells:
La Jova los pastura,
Suau, tendra com ells.

—“Senyor, quina fretura
Me fan vostres anells?
Deixau-me a la pastura
Tomar amb els anyells.

Enfora de la vila
Els ha de pasturar,
I mentre fila, fila,
S'alegra de cantar.

—“Si em cantes, pastoreta,
Jo et donaré un vestit.
—Ja em basta à mi, pobreta,
Aquest que duc sargit.

De matinet ja canta
Quant surt alegre el sol:
Sa veu que el bosc encanta
Fa enveja al rossinyol.

—“Doncs, canta, per ma vida,
Que res te donaré.
—Senyor, ja m'heu sentida,
I així, ja cantaré.

Bé prou que la sentia
El comte jovencell,
Que en greu melancolia
No dorm dins el castell.

Cantà: fins l'escoltaven
Els caçados i cans,
I pel balcó es posaven
Calàndries i pinsans.

—Quina cançó novella
M'encanta aquest matí?
—Es d'una pastorella
Qui passa per aquí.

Com no la escoltaria
El comte malaltís?
Sa greu melancolia
Fugí com per encís.

—Anau, doncs, a pregar-la
Que pugui i cantarà.
No bé el comte així parla,
Un patge se n'hi va.

A la cançó primera,
Ell li tirà una flor
Quan fou a la tercera,
Ja li donava el cor.

—Pastora, pastoreta,
Vindries al castell?
—Que hi faré jo, mal neta,
Vestida de burell?

—“Pastora, pastoreta,
Aixó ja ho admetràs:
Jo et donaré ma dreta,
Comtessa tu seràs! ”

LA PASTOURELLE

Traduction littéraire de José Deyá

Gentille était la fille,
Gardée soigneusement,
Comme perle qui brille
Garnie d'or et d'argent.

—“Pastorelle, il n'importe
Si vêts sarrau ou non,
Puisqu'on t'ouvre la porte
Pour ouïr ta chanson.”

Comme une perle blanche,
Blondinette et bon coeur,
Bouton de haute branche
Où s'ouvrirait la fleur.

Elle rentre, timide,
Ne sait où regarder,
Puis rouger, si candide
Qu'elle n'ose chanter.

Mais las! c'est bien sur terre
Que marche son pied nu:
Son père, allé en guerre
N'est jamais revenu.

—“Si tu voulais, bergère,
Chanter rien que pour moi,
Ma bague chevalière,
Tu l'aurais à ton doigt.

D'une dure marâtre,
Elle paît les agneaus.
Elle leur sert de pâte,
Douce pour leurs troupeaux.

—“Seigneur, je n'ai que faire
De vos brillants anneaux.
Laissez donc la bergère
Revenir aux agneaus.

Au dehors de la ville,
Elle va les garder
Et pendant qu'elle file,
Il lui plaît de chanter

—“Si tu chantes, pastoure,
Auras beau vêtement.
—Pour que je marche et coure,
le mien va mêmement

Le matin, elle chante
Quand le jour prend son vol
Et sa chanson enchante
Au bois le rossignol.

—“Alors, par ma vie, chante,
Rien ne te donnerai.
—Seigneur, ceci m'enchante,
Pour vous je chanterai.”

Bien sûr que sur la route,
Le comte jouvenceau
Triste et grave, l'écoute
Mal dormant au château.

Elle chante, et l'écoute
En rond toute la cour,
Gens et chiens sur la route,
Les pinsons tout autour.

—“Quelle chanson nouvelle
Me charme ce matin?
—C'est d'une pastorelle
Qui passe son chemin.

Comment n'eût pu l'entendre
Le beau comte dolent?
Il sent le chant lui rendre
Le coeur tout rayonnant.

—“Allez donc, qu'on l'invite,
Quelle vienne chanter,”
Dit le comte, et bien vite,
On s'en va la chercher.

A la chanson première,
Il lui lance une fleur.
Quand ce fut la dernière,
Il lui donna son coeur.

“Pastoure, pastorelle,
Viendrais-tu au château?
—Qu'y ferais-je, point belle,
Et vêtue d'un sarrau?”

—“Pastoure, pastorelle,
Ceci l'accepteras:
Voici ma main fidèle:
Comtessa tu seras! ”

MIRALL DE LA MAR

Des de lo alt
des penyals
els pins,
—narcisos vegetals—
es contemplen,
embelesats,
a dins el mirall
de la mar...

la mar
es el mirall
de la meva illa.

JOSE REINES REUS

(De la mà del temps)

CONFITERIA
FABRICA DE TURRONES

DAUNER

25 rue de l'Argenterie

Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES, TOLEDOS, ETC.

Casa renombrada en la elaboración de todos sus productos

Varias recompensas - Gran diploma de honor - Dunkerque 1898

LE TRAIT D'UNION

par le COMMANDANT ROLAND LEGROS

Le Mardi 8 Juin, en fin de matinée, à l'occasion de la journée Française de la foire de Barcelone, Son Excellence l'Ambassadeur de France en Espagne, Mr Jean François Deniau, a remis les insignes de l'Ordre National du Mérite, à Don José Antonio Tiffón, en reconnaissance de l'impulsion qu'il a toujours donnée, aux relations commerciales Hispano-Françaises. Après cette cérémonie, et en présence d'une nombreuse assistance, notre Ambassadeur hissa le drapeau tricolore, et une fanfare exécuta les hymnes des 2 Nations. A 14 h. 30, j'assistai au déjeuner du Comité Régional de la Légion d'Honneur, Présidé par S.E. Mr Jean François Deniau, au Restaurant "La Masia" Avda Gmo. Franco (Esplugas). Je retrouvai le sympathique Secrétaire de cette Association, Mr. Antonio Gallardo, décoré comme Chevalier depuis 1954, au titre de sa longue carrière au service d'Air France. J'avais fait sa connaissance, lors de l'Assemblée Générale, qui avait eu lieu en 1970, à Barcelone. J'étais accompagné par mon ami, le Capitaine de Réserve Yvan Bernatas, de Paguera, Chevalier de notre Ordre National depuis 1952, comme suite à ses brillants états de service, lors de la pacification du Maroc, et pendant la campagne d'Italie, sous les ordres du Général Juin. Cette année, ce déplacement me permit de connaître notre Délégué pour l'Espagne, au Conseil Supérieur des Français à l'étranger Mr Jean Mallard avec lequel j'étais déjà en correspondance. Il me presenta au Ministre Plénipotentiaire, chargé du Consulat Général de France, Mr. Henri Claudel, et au Consul Mr Michel Ribordy. Notre Ambassadeur, avait à ses côtés la Comtesse de Lacambra, ex Présidente de la Croix Rouge Espagnole, et notre compatriote Madame Llistéri Antoinette.

Le soir, une très nombreuse assistance, était réunie à l'Hotel Ritz, ou un dîner était offert en l'honneur de notre Ambassadeur et de Mme Jean François Deniau, par les Associations Françaises de Barcelone, Comprenant les Anciens Combattants, l'Union des Français de l'Etranger, la Société Générale de Bienfaisance, la Chambre de Commerce Française, et le Cercle des Français. A la fin d'un excellent repas, le Consul General a Barcelone, Mr Claudel, prit d'abord la parole, et signala la présence a la table d'honneur, de Mr Pujol Préfet des Pyrénées Orientales, et de Mr Alduy, Maire de Perpignan. Dans son discours, notre Ambassadeur donna toutes précisions sur l'importance du rôle de la Catalogne, quant a la présence Française en Espagne. Il souligna les liens d'amitié existants d'un côté et de l'autre de la frontière, et la nécessité pour les descendants de l'antique civilisation née sur les bords de la Méditerranée, d'être solidaires pour rechercher les bases d'une nouvelle société Européenne. Le Gouverneur Civil de Barcelone, Mr Sanchez Teran, insista



De gauche à droite, Mr. Miguel Borrás, Président du Club Hispano Français de Petanque, Mr. Gabriel Simó, Vice-Président des Cadets de Majorque, Mr. Paul Camand, Président d'Honneur de la Société Française de Bienfaisance, Mr. Gérard Dayries, Consul de France, S.E. Mr. Jean François Deniau, Ambassadeur de France à Madrid, et sa charmante épouse, Mr. Balbin Piquer, Président de l'Alliance Française, et Mr. Roland Legros, Délégué de l'Union des Français de l'Etranger.

sur son accord avec notre Ambassadeur, pour tout ce qui concerne le Marché Commun, non seulement comme instrument commercial, mais avant tout par des accords très complets basés sur les valeurs traditionnelles des pays intéressés. Les trois discours furent vivement applaudis.

Au milieu de l'affluence des diverses personnalités qui se rencontrèrent dans les salons de l'Hotel Ritz j'étais tout d'abord isolé, mais je retrouvai bientôt plusieurs des convives, dont j'avais fait la connaissance au déjeuner du Restaurant "La Masia". Le Consul, Mr Michel Ribordy, qui avait été en poste à Rabat il y a 17 ans, me presenta à Mme J. H. Blanckaert, qui a rang de Consul suppléant à Barcelone, et c'est vers le Maroc que mes pensées s'envolèrent, sans oublier la Catalogne et les Baléares. Voilà 40 ans passés. j'avais connu à Tiznit, le Lieutenant Henry Blanckaert, qui était à cette époque, le plus jeune décoré de la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur de France. Comme Lt Colonel, commandant un groupe mobile au Tonkin en 1952, il est tombé mortellement blessé. Ses états de service étaient les suivants: Commandeur de la Légion d'Honneur; Mérite Militaire Chéri-fien; Cité 5 fois à l'ordre de l'Armée; 3 fois à l'ordre du Corps d'Armée, 4 fois à l'ordre de la Division.

La période de 5 années, qui suivit la pacification du Sud Marocain en 1934, jusqu'au début de la Guerre 1939-1945, fut la seule pendant laquelle, les Officiers servant sous les ordres du prestigieux Général Trinquet, ne furent pas engagés dans les combats que la France dut subir sur ses nombreux théâtres d'opérations extérieures.

Dans cette immense région, partant d'Agadir, jusqu'aux Confins Algéro-Marocains, les Officiers de toutes armes, accomplissaient leur lourde tâche avec enthousiasme. Ils savaient en certaines circonstances créer une ambiance des plus joyeuses, qu'ils aiment remémorer lorsqu'ils se retrouvent.

Je rappelai à Mme. Blanckaert, que parmi les défunts que son mari avait bien connus, figurent: Boyer de la Tour; Diego Brosset; Jacques Weygand; Thiabaud; d'Hauteville; Shmidlin; de Tremaudan; Paulin; Fly Ste Marie, frère cadet de l'Officier Mehariste très connu, l'Abbé Soury, et bien d'autres.

J'ai eu l'occasion l'année dernière, d'assister à l'Assemblée Générale de l'Association des Anciens des Goums et des Affaires Indigènes du Maroc, au Chateau de Montsoreau près de Saumur. J'ai revu le Président de cette Organisation le Général Turnier, son successeur actuel, le Colonel Lucasseau, et les Colonels Le Page, Stemler, de Mareuil, Bel Madani, de Fleurieu, Picardat etc. ayant tous servi dans l'Anti-Atlas. Je

souhaite revoir mon ancien Chef de Bureau des A.I. de Tiznit, le Colonel Samuel, maintenant à Nice; mon voisin du Bureau des A.I. aux Aiy Baha, le Colonel Montjean, et aussi Clément, surnommé il y a quelques années le Général Pop, qui est l'auteur du livre que j'ai apprécié sur "Oufkir".

L'année 1935, me rappelle aussi, que depuis Mirleft, j'avais achevé l'aménagement de la piste autocyclable Tiznit vers Sidi Ifni, jusqu'à Sidi Mohamed ben Abdallah. Le Lieutenant Fly Ste Marie avait fait effectuer la plus grande partie de ces travaux dès 1934. L'inauguration de cette liaison routière entre les deux nations, eut lieu dans la Capitale de l'enclave Espagnole. Le Colonel Ract Brancaz, du Territoire d'Agadir, et ses Officiers, furent reçus par le Commandant Portillo, Gouverneur Délégué, au cours d'une fête inoubliable. J'assistai pour la première fois au défilé du célèbre Régiment des Tiradores de Sidi Ifni, sous le Commandement du Colonel Aceituno.

Dans la nuit du 2 au 3 Juillet dernier, j'ai eu le plaisir en compagnie de notre Consul de France Mr Gerard Dayries, d'accueillir à l'aéroport de Palma, S.E. L'Ambassadeur de France a Madrid et Mme Jean François Deniau, venus a Majorque en voyage privé. Le Samedi 3 Juillet a 19 heures, au cours d'un cocktail donné dans la salle de réception du Consulat, nos illustres visiteurs firent la connaissance du Vice Consul Mr Santaella, du dévoué personnel, et des Présidents de nos Associations accompagnés de leurs épouses. Ils allèrent ensuite faire une partie de pétanque, sur les pistes du Club Hispano Français, ou ils furent reçus par le sympathique et actif Président de cette organisation sportive, Mr Miguel Borrás.

Répondant à l'invitation des Présidents des 5 Associations de Majorque, notre Ambassadeur en Espagne et son épouse, assisterent au dîner, qui eut lieu au Nautic Club de Palma.

J'ai appris que du point de vue épreuves physiques, S.E. Jean François Deniau, était passionné de la mer en voilier, et qu'a ce titre il connaissait depuis longtemps les côtes des Baléares. J'ai lu d'autre part, qu'il avait effectué deux traversées de l'Atlantique en solitaire, et qu'il était l'auteur de l'ouvrage: "La mer est ronde".

PRODUITS D'ESPAGNE EN IMPORTATION DIRECTE:

RIOJA
PRIORATO
ANIS DEL MONO
PANADES
MOUSSEUX
et tous les vins étrangers

XERES
MANZANILLA
OLOROSO
CREAM
Bouteilles Fantaisies, Bombonnettes,
Taureaux, Bombonnes 5 litres.
BRANDY et Spiritueux (18 pays)

S. A. DESCOURS & FILS

45, Rue Béchevelin, 69007 - LYON
Téléphone: 72 22 63

Expéditions dans toute la France, à partir de 12 bouteilles.

Toponymie Arabo-Berbère à Ibiza

(Caria de) BALANZAT

C'est le nom le plus ancien, qui est extrait d'un document datant du 13^{ème} siècle, signifiant village de Balanzat en arabe et dont l'emplacement devait correspondre au cite actuel de San Miguel. C'est dans cette dernière langue, que Joan Corominas a classé "Balansat", sans en donner l'étymologie. J'ai déjà signalé la morphologie arabo-berbère de ce toponyme, sans être bien convaincu de cette origine. Dans le "Paris-Baleares" de Mai dernier, j'ai mentionné le paragraphe de l'ouvrage "Els Llinatges Catalans, dans lequel F. de B. Moll, donne une source possible romano-mozarabe de "Balanzà" du latin "Valentianus", personne originaire de Valence.

De mon côté j'ai préconisé "Baranka" (Limaçon) en langue basque pour qualifier le cours sinueux de la vallée, depuis le sud de la colline de Besaura, jusqu'au port naturel au nord de l'île. Préoccupé par les formes du terrain, en toponymie ancienne, j'ai demandé par l'intermédiaire de notre mensuel de Juin, d'être renseigné au sujet de la colline, sur laquelle San Miguel est bâti. A-t-elle l'apparence d'une grosse coquille spiralée d'escargot, pouvant également justifier le nom de "Baranka" que j'avais suggéré en basque? L'un de mes amis de Palma, pense à une formule bien simple, se rapportant au catalan "Balança" balance en français, formant ainsi un patronyme d'origine latine.

Mais, par hasard, j'ai découvert dans le volume "Diccionario de Apellidos Vascos" de N. Narbarte Iraola, dont je viens de faire l'acquisition, le nom de "Balanza" avec la signification de grandes pentes. Je donne pour l'instant ma préférence à cette dernière origine pré-romaine, en raison des nombreuses collines d'une altitude de 100 à 300 mètres, aux dénivellations caractéristiques, dans ce district du nord de l'île. Le "T" final, serait d'après moi le suffixe berbère bien connu, ajouté à ce mot basque, au temps des Almoravides ou Almohades, sous L'Islam à Ibiza.

(Rafal Beni) BEUDE, signifie en arabe, gîte d'étapes des fils de Beude. Ce lieu dit, tombé en désuétude faisait partie des Alquerias de Portmany, maintenant San Antonio, à l'ouest de l'île. Le dictionnaire d'Alcover et F. de B. Moll, cite le

village de Beuda, à 35 Kms de Gerona (Catalogne), qui apparaissait avec diverses variantes, telles que: Beute; Boveta; Beiuta; avant 1.002, Beuda 1.020; Bevita 1.027, Belda 1.362. Il est possible qu'un habitant de Beuda soit venu de la Péninsule, à Ibiza, donnant ainsi le nom de Beni Beude à sa descendance. L'étymologie de ce toponyme est obscure. N. Narbarte cite le nom de "Uda-be" (Sous le poirier). "Be-uda" est peut-être avec la même signification, l'origine basque des lieux dits, signalés en Catalogne et à Ibiza.

(Caria) BEMENAGIP, se trouvait jadis parmi les Alquerias de l'Est, maintenant district de San Carlos. Pendant plusieurs semaines, j'ai cherché en vain, dans divers dialectes d'Afrique du Nord, d'où pouvait venir ce nom de lieu d'apparence mystérieuse. C'est encore le Dictionnaire des Patronymes de N. Narbarte, qui est venu à mon secours, pour proposer une source discutable de ce toponyme tombé en désuétude.

"Mena", en basque est un filon de minerai, et le nom est mondialement connu, sous la forme mine, qui aurait une origine celtique.

"Bemena" signifie peut être la partie basse du terrain métallifère. Les Arabes auraient trouvé ce mot pré-romain, sans en connaître la signification, en y ajoutant "Gib ou Jib" (Puits; Citerne; Fosse) dans la langue classique. Le castillan "Aljibe" et le majorquin "Esjub" ont la même origine. Ce dernier mot a donné de très nombreux toponymes aux Baléares. "Bemenagip" serait ainsi un doublet basco-arabe, signifiant deux fois, fosse de la mine.

Il est intéressant de noter, que les mines de plomb de San Carlos, ont fourni aux célèbres "Honderos" des Baléares, les projectiles de la grosseur d'un noyau d'abricot, retrouvés en divers points de l'île, et qui étaient destinés à être lancés par leurs frondes. Des monnaies de Carthage et de Rome, ont été retrouvées aux environs des mines. Mais, quelle est la peuplade qui commença l'exploitation de ce métal?

Par comparaison, je dois citer quelques toponymes du Territoire de Oued Zem, au Maroc. En tribu Beni Smir, fraction des Oulad Hadida (Fils du Fer) en arabe, le village (El) Menassa, porte un nom qui

semble être d'origine basco-berbère, traduisant: Fosse de la mine. Toute proche, se trouve la sous-fraction (El) Ourada signifiant: Beaucoup d'eau, en langue basque. Parmi les villages, (El) Kohal, veut dire l'antimoine en arabe. Ces filons de minerai ont été découverts par les Basques, aussi bien au Maroc, qu'aux Baléares?

Au centre de l'Arabie, le Djebel Menakib, aurait la même signification, que le vieux mot d'Ibiza "Menagip" c'est à dire: Montagne de la fosse du minerai, composé arabo-basque. Des recherches similaires pourraient sans doute nous conduire jusqu'aux montagnes du Caucase. Quant au vocable minerai, son origine serait à mon avis basque, auquel les idiomes celtiques l'auraient, emprunté.

Ces deux toponymes, sont situés à environ un km. au sud de San Lorenzo. N'ayant rien trouvé dans les langues catalanes, arabe et berbères, pour une étymologie acceptable, il semble que la langue basque, puisse de nouveau nous donner satisfaction. "Bildo" (Viande d'agneau) et "Bildots" (Agneau) seraient à retenir.

(Caria Abe) BIMAN, est le nom d'un village, tombé en désuétude, faisant partie des Alquerias de l'Est, du district de San Carlos. Biman a-t-il une signification basque, se rapportant au minerai, dans ce secteur, ou se trouvait "Bemenagip" ci dessus étudié?

(Es) BOLATAR, est situé dans le district de St. Llorenz de Balafia. Le document le plus ancien, est écrit (Caria) Bolagtar, correspondant à l'arabe "Bou" (Père) de Lakdar, nom de famille traduisant ainsi, village du père de Lakdar.

(Beni) BONAGRAM, tombé en désuétude, se trouvait dans le même secteur que (Es) Bolatar. Pourrait être un composé arabo-berbère, "Bou-N-Agouram" (Père du Marabout).

(Alborj de Bou) ALI. Faisait partie des Alquerias de l'Est, traduisant: la tour de père d'Ali nom de famille arabe bien connu.

(Caria Al) CALAF, est compris dans les Alquerias de Beni Zamid. L'emplacement de ce village était connu au sud de San Mateo, à proximité de la colline dite de Rotaveia, d'une altitude de 237 mètres. Ce toponyme se retrouve dans la Haute Segarra en Catalogne, et 2 fois sous la forme (Beni) Calaf à 8 kms au sud d'Alayor à Minorque. Pourrait venir de l'arabe "Khalaf" qui a plusieurs significations telles que: Successeur; rejeton; EXcellent fils etc. Les Beni Khlef, en pays Arabe, et les Ait Khlef, chez les Berbères, sont très connus au Maroc. J'ajouterais, qu'un autre mot arabe, "Kalaf" signifiant: Affection; Amour, ainsi que taches de rousseur, peut être considéré. Cette dernière signification, aurait pu donner un surnom, devenu patronyme.

COMMANDANT ROLAND LEGROS

PARIS-BALEARES

organo oficial de

LES CADETS DE MAJORQUE

PARIS - BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siege Social: 20, Avenue Foch
66 400 CERET

Director:

D. Miguel Ferrer Sureda

Président:

Raphaël Ferrer

7, pl. d'Erlon, 47-32-73 - Reims 51.

1.er Vice-Président et Secrétaire Adjoint:

Gabriel Simó, Sanjurjo, 11, S'Arracó.

2me. Vice-Président: Juan Juan Porsell Verda, Capitán Vila, 6-4.º-A. Teléfono 27-22-96..

Secrétaire-General: Mr. L'Abbé Joseph Ripoll - "Villa du Canigou" - 20, Avenue Foch - 66400 CERET.

Délégué Général pour les Baléares: Antonio Simó Alemany, Plaza Navegación, 19 c. Palma de Mallorca. Tel: 28-10-48

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS DE MAJORQUE" au titre de:

Membre adhérent	35 Frs.
Membre donateur	40 Frs.
Membre bienfaiteur	50 Frs.
(Mécène (à partir de)	100 Frs.

et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota. - Tous les réglemens, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C.C.P. Paris 1801-00.

IMPRESA POLITECNICA
Troncoso, 3
Palma de Mallorca-Baleares-España

Depósito Legal: P.M. 955-1965

CAMP DE MAR

(MALLORCA)

Inmeuble Dols: appartements à louer de 4 et 6 places, à 50 mts. de la mer avec parking couvert. Dans l'immeuble vous trouverez différents services: Bar, Restaurant, Epicerie, Salon de Coiffure, Service Immobilier, Banque, Bazar, etc.

Pour tous renseignements, écrire à
JAUME DOLS

Vía Roma, 2. An. Iraix (Baleares) Espagne.

PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER:

Isles Baleares. Espagne. Maison meublée, entrée, salon, salle à manger, cuisine, 2 salles de bains, 3 chambres, jardin. Prix par mois ou par saison de 800 à 1.500 francs. Ecrire à Jaime Sbert. C/. Jaime Ferrer, 4 - 4.º Palma de Mallorca (Espagne)

A LOUER A MAGALLUF:

Estudio meuble avec terrasse à 50 m. de la plage. Prix par mois ou par saison de 600 à 1.000 francs. Ecrire à Jaime Sbert. C/. Jaime Ferrer, n.º 4 - 4.º. Palma de Mallorca. (Espagne)

VENDS APPARTEMENT - 93 m.² F.

4. CULLERA à 40 kms. de VALENCIA Espagne - Meublé, - Garage - Téléphone - 50 m. de la mer. Ecrire: Mr. CLAUSON. Rue de la Salière, (Vente cause décès) 38 - RUY.

A VENDRE, PETITE VILLA: à SON JORDI, comprenant: Entrée, Salle à manger, 3 Chambres, Salle de bain, Douche, Garage et Jardin. A 300 m. de la plage.

Ecrire à Madame DARDER, 41, rue Président Wilson, 24000 PERIGUEUX.

VENDS CENTRE PALMA maison louée - Plus corps de bâtiment attenant, non terminé - Superficie 240 M.² - Possibilité création immeuble 4 ou 5 étages - ou accepterais échange maison ou plusieurs appartements, a valeur égale, France ou Espagne. Ecrire ou Téléphoner: Mm. François Castaner, Les Pâquerettes - Haut du Gras - 88190 - GOLBEY (France)

VENDS COMPTANT, Commerce de Parfumerie - Librairie.

Excellent rapport. Ecrire à: Abbé Joseph Ripoll, 20, Av. Foch 66400 - CERET, qui transmettra.

A LOUER, PORT DE SOLLER, Plein Centre: Calle Torrens, 16 GRAND MAGASIN: 250 m.² + 133 m.² de Caves. Meilleur emplacement - Apte tous commerces. Ecrire: M. Laurent Pons, 20, Av. A. Briand - 25400 - AUDINCOURT (Doubs).

A VENDRE, POUR RAISON DE SANTE, DANS STATION THERMALE (Hte. SAVOIE). Négoce de Primeurs, en Gros - S.A.R.L. en pleine extension. Matériel roulant - Chambres froides - Affaire saine. Ecrire à Abbé Joseph Ripoll, Les Cadets de Majorque: 20, Av. Foch, 66400, CERET - qui transmettra.

A VENDRE A PORTALS NOUS, (où à échanger pour équivalent dans le Sud de la France), un terrain de 3.100 m.² en zone urbanisée, desservie pour autoroute. Electricité. Eau potable.

Ecrire: Bernardo Colomar Moranta. Calle Juan Nicolau Barceló, 16. Palma de Mallorca (Balears).

A LOUER A SOLLER - ILES

BALEARES - ESPAGNE: Maison - meublée entrée - salon salle à manger - cuisine - salle douches - salle de bains - 3 chambres - Petite Cour de Mai - a - Septembre. Prix de 600 à 1.250 Frs.

Sr. D. Guillermo Vaquer. Calle Moragues, 2 - SOLLER.

A LOUER DANS LA VALLÉE DE

SOLLER (Iles Baleares): Maison meuble - entrée, cuisine, salle douches, 2 chambres, grand jardin, très calme, 3 km. de la plage, eau, gaz, électricité, de mai à septembre.

Sr. D. Guillermo VAQUER. Calle Moragues, n.º 2. SOLLER.

A VENDRE: VILLA BORD DE MER

Puerto de la Selva - Costa Brava - à 30 Kms. de la Frontière-Cerbère. Entièrement terminée: deux appartements de 5 pièces. Tout confort. Prix intéressant. Pour tous renseignements écrire à: MM. VILLARET, 82 Chemin de Morey, THONON-LES-BAINS - 74200

A VENDRE, A SOLLER, INMEUBLE

NEUF, à usage d'HOTEL. Libre à la vente. Matériel compris. Accepterions échange contre immeuble en France, Angleterre ou Allemagne.

Ecrire à: Mr. DELESTRAIN, 4 bis, rue Jeanne d'Arc. ORLEANS 45 France.

A VENDRE A PALMA-ARENAL

Terrain à bâtir - Plage de l'Arénal: 850 m.² environ - Convientrait à Hôtel: 1er. plan s/mer. Faire offres ou s'adresser à Mr. l'Abbé Joseph Ripoll, Les Cadets de Majorque, 20, Avenue du Maréchal Foch, 66400 CFRET - qui transmettra.

Parcelas de 450 metros hasta 1.100 metros, en Punta Blanca.

SAN TELMO

Ecrire: M. Pierre PIERAS. H.L.M. - 109. LES CONDAMINES. ROUTE D'AVIGNON. 84300 CAVAILLON.

VIAGER

A VENDRE LIBRE DE SUITE

* Appartements

* Studios-Chalets

* Pavillons-Terrains

Etna - Paseo Marítimo, 134

PALMA (BALEARES)

A VENDRE

A SOLLER

Maison dix pièces avec cave et jardin 200 m.²

AU PORT DE SOLLER

Trois terrains. Total 4.000 m.² (en bloc ou séparément)

A LA HUERTA

(Sóller) deux terrains entre Sóller et le Port

Ecrire

à Joseph Coll - 20 Chemin Des Marronniers - 38100 GRENOBLE

COMPANIA TRASMEDITERRANEA

Itinerarios

PROGRAMACION DESDE EL 1 DE JULIO AL 30 DE SEPTIEMBRE

PALMA - BARCELONA:	Lunes, martes, miércoles, jueves y sábados a 12.00 horas. - Diario a 24.00 horas.
BARCELONA - PALMA:	Lunes, martes, miércoles, jueves y sábados a 12.00 horas. - Diario a 24.00 horas.
PALMA - VALENCIA:	Diario a 11.00 horas.
VALENCIA - PALMA:	Diario, excepto domingos a 23.000 horas. Domingos a 24.00 horas.
PALMA - ALICANTE:	Lunes, miércoles y viernes a 19.00 horas.
ALICANTE - PALMA:	Martes, jueves y sábados a 19.00 horas.
PALMA - IBIZA:	Diario, excepto domingos a 12.00 horas.
IBIZA - PALMA:	Diario, excepto domingos a 24.00 horas.
PALMA - MAHON:	Martes y viernes a 22.00 horas.
MAHON - PALMA:	Miércoles y sábados a 22.00 horas.
PALMA - CABRERA:	Jueves a 09.00 horas.
CABRERA - PALMA:	Jueves a 16.00 horas.
ALCUDIA - CIUDADELA:	Lunes y miércoles a 10.00 horas. Jueves a 18.00 horas.
CIUDADELA - ALCUDIA:	Martes, sábados y domingos a 08.30 horas. Jueves a 08.30 horas. Viernes a 10.00 horas.
BARCELONA - IBIZA:	Diario, excepto sábados a 23.00 horas.
IBIZA - BARCELONA:	Diario, excepto domingos a 11.00 horas.
BARCELONA - MAHON:	Diario, excepto domingos a 21.00 horas.
MAHON - BARCELONA:	Diario, excepto domingos a 21.00 horas.
VALENCIA - IBIZA:	Lunes, miércoles y viernes a 24.00 horas.
IBIZA - VALENCIA:	Miércoles, viernes y domingos a 12.00 horas.
ALICANTE - IBIZA:	Martes, jueves y sábados a 24.00 horas.
IBIZA - ALICANTE:	Martes, jueves y sábados a 12.00 horas.

A VENDRE

ou échanger contre biens équivalents en France:

Inmeuble de cinq étages calle Apuntadores actuellement loués y compris pas de porte comercial.

Inmeuble à Porto Pi (calle Calvo Sotelo): un bar, un salon de coiffure, une épicerie, deux appartements (deux chambres, salon, cuisine, salle de bains), atico avec jardin, libre pour occuper, (trois chambre, salle de séjour, cuisine, salle de bains).

Trois terrains à Santa Ponsa de 1.100, 1.100 et 1.500 m.²

Ecrire à Monsieur André Ferrer, , Fue du Docteur Stein, 21000 Dijon

Telephone: (80). 32.47.00

A LOUER: MAISON MEUBLEE

Avec jardin à proximité.

Plages. 2.000 ptas par mois.

Ecrire à: Monsieur Buades, Calle Juan Figuerola Aloy, 3 Palma de Mallorca.

PARIS - BALEARES

ORGANO DE

LES CADETS DE MAJORQUE

LOCATION - FREJUS - Toute l'année, sauf Juillet et 16-31 Août - Studio Tt. Confort - 3 pers. cuisine. S. de B. & WC. Ballon. (à 600 m. plage) - Ecrire: Mme. Walle, 37, Bld. Port-Royal - 75 0 13, Paris.

A VENDRE, PALMA NOVA: quartier Miramar, dans immeuble ancien et cosu, appartement deux étages, ascenseur, grand séjour sur terrasse, 2 chambres, salle de bain, deux W. C., cuisine avec terrasse et réduit. Bien meublé. Vaisselle. Linge abondant. Conditions avantageuses. Ecrire: Dr. Villame - Route de Combrit - 29120 - PONT L'ABBE (Tel: 87.00.74)